

Memorial

des
Großherzogthums Luxemburg.



MEMORIAL

DU
Grand-Duché de Luxembourg.

Erster Theil.
Acte der Gesetzgebung
und der allgemeinen Verwaltung.

N^o 6.

PREMIÈRE PARTIE.
ACTES LÉGISLATIFS
ET D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Mittwoch, 26. Februar 1873.

MERCREDI, 26 février 1873.

Königl.-Großh. Beschluß vom 6. Februar 1873,
woburch des Reglement der Gefängnisse
und des Bettlerdepot zu Luxemburg geneh-
migt wird.

Wir **Wilhelm III**, von Gottes Gnaden
König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau,
Großherzog von Luxemburg &c., &c., &c.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 23. März 1871
über die Organisation des Gefängnispersonals;

Nach Einsicht des Gutachtens des Staatsrathes
vom 14. August 1864 und 10. Januar 1873;

Auf den Bericht Unseres General-Directors der
Justiz und nach Einsicht der Conseilsberatung
der Regierung;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1.

Das gegenwärtigem Beschlusse angefügte Re-
glement der Gefängnisse und des Bettlerdepot zu
Luxemburg ist genehmigt.

Art. 2.

Unser General-Director der Justiz ist mit der
Ausführung dieses Beschlusses beauftragt.
Luxemburg den 6. Februar 1873.

Für den König-Großherzog:

Deffen Statthalter

Der General-Director im Großherzogthum,
der Justiz,

Bannerus.

Heinrich,
Prinz der Niederlande.

1.

**Arrêté royal grand-ducal du 6 février 1873, ap-
prouvant le règlement des prisons et du dépôt de
mendicité de Luxembourg.**

Nous **GUILLAUME III**, par la grâce de Dieu,
Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-
Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 23 mars 1871, concernant l'orga-
nisation du personnel des prisons;

Vu les avis du Conseil d'Etat du 14 août 1864
et du 10 janvier 1873;

Sur le rapport de Notre Directeur général de
la justice et vu la délibération du Gouvernement
en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}.

Le règlement des prisons et du dépôt de men-
dicité de Luxembourg, annexé au présent arrêté,
est approuvé.

Art. 2.

Notre Directeur général de la justice est char-
gé de l'exécution du présent arrêté.

Luxembourg, le 6 février 1873.

Pour le Roi Grand-Duc:

Son Lieutenant-Représentant

Le Directeur-général
de la justice,

VANNERUS.

HENRI,

PRINCE DES PAYS-BAS.

6

Reglement der Gefängnisse und des Bettlerdepot zu Luxemburg.

Règlement des prisons et du dépôt de mendicité de Luxembourg.

Capitel I. — Verwaltung.

Art. 1. — Die Direction der Gefängnisse und des Bettlerdepot zu Luxemburg ist einer Verwaltungs-Commission und einem Verwalter übertragen.

Capitel II. — Verwaltungs-Commission.

Section I. — Zusammensetzung.

Art. 2. — Die Commission wird auf Antrag des Regierungsmitgliedes, zu dessen Befugnissen die Gefängnisse gehören, durch den König-Großherzog ernannt. Sie besteht aus fünf Mitgliedern nebst einem Secretär.

Art. 3. — Die Commission wird alle zwei Jahre zur Hälfte erneuert und zwar so, daß die größere Hälfte zuletzt austritt. Die austretenden Mitglieder können wieder ernannt werden, und die in Ersetzung anderer Mitglieder ernannten vollenden das Mandat ihrer Vorgänger.

Art. 4. — Die Mitglieder der ersten Austrittsreihe werden durchs Loos bezeichnet.

Art. 5. — Der König-Großherzog wählt den Präsidenten unter den Mitgliedern dieses Collegiums.

Wohnt das Regierungsmitglied, zu dessen Ressort die Gefängnisse gehören, einer Sitzung der Commission bei, so führt dasselbe den Vorsitz.

Art. 6. — Der Secretär wird auf Antrag der Verwaltungs-Commission durch den König-Großherzog ernannt.

Vorbehaltlich der durch die Verwaltungs-Commission selbst bestimmten Ausnahmen, wohnt der Secretär allen ihren Sitzungen, sowie denjenigen ihrer Ausschüsse bei.

Er ist mit der Schriftführung beauftragt und bewahrt das Archiv.

CHAP. I. — Administration.

Art. 1^{er}. — La direction des prisons et du dépôt de mendicité de Luxembourg est confiée à une Commission administrative et à un administrateur.

CHAP. II. — Commission administrative.

SECTION I. — Composition.

Art. 2. — La Commission est nommée par le Roi Grand-Duc, sur la proposition du membre du Gouvernement ayant les prisons dans ses attributions. Elle est composée de cinq membres et assistée d'un secrétaire.

Art. 3. — La Commission est renouvelée par moitié tous les deux ans, de manière que la plus forte partie sorte la dernière. Les membres sortant peuvent être nommés de nouveau, et ceux nommés en remplacement d'autres membres achèvent le mandat de leurs prédécesseurs.

Art. 4. Les membres de la première série de sortie sont désignés par la voie du sort.

Art. 5. — Le Roi Grand-Duc nomme le président de la Commission parmi les membres de ce collège.

Lorsque le membre du Gouvernement ayant le service des prisons dans ses attributions assiste à une séance de la Commission, il y siège comme président.

Art. 6. — Le secrétaire est nommé par le Roi Grand-Duc, sur la proposition de la Commission administrative.

Le secrétaire assiste à toutes les séances de la Commission et des sous-commissions, sauf les exceptions à déterminer par la Commission administrative.

Il est chargé des écritures, de la garde et de la conservation des archives.

Art. 7. — Die Commission tritt jeden Monat wenigstens einmal in ordentlicher Versammlung, und jedesmal, wenn es der Präsident für nöthig erachtet, in außerordentlicher Versammlung zusammen.

Section II. — Befugnisse.

Art. 8. — Die Commission ist mit der Verwaltung der Gefängnisse und des Bettlerdepot beauftragt.

Sie führt Aufsicht und Controle über alle betreffenden Dienstzweige.

Art. 9. — Auf Ersuchen der Oberbehörde stellt die Commission die Liste der Sträflinge auf, welche ihr wegen guten Betragens und Liebe zur Arbeit der Gnade des Souveräns am würdigsten erscheinen.

Sie ist befugt, besondere Vergnügungs-Anträge zu stellen.

Diese Anträge sind stets mit dem Sittlichkeitsbericht über den Sträfling und dem Gutachten des Gefängnisverwalters zu belegen.

Art. 10. — Der Reihe nach abwechselnd wird je ein Mitglied der Commission als Monats-Commissar auf die Dauer eines Monats mit der besondern Aufsicht über die Gefängnisse und das Bettlerdepot beauftragt.

Art. 11. — In Dringlichkeitsfällen kann die Commission die durch die Umstände gebotenen Maßnahmen ergreifen, vorbehaltlich der sofortigen Kenntnissgabe an den betreffenden General-Director und, je nach dem Fall, an den Staatsanwalt, den General-Procurator und den Commandanten der Gendarmerie.

Art. 12. — Am 1. Juli jeden Jahres erstattet die Commission dem mit dem Gefängniswesen betrauten Mitgliede der Regierung Bericht über die Lage der Anstalten während des Vorjahres und über die darin einzuführenden Veränderungen und Verbesserungen.

Dieser Bericht umfaßt:

1° Eine allgemeine Nachweisung über die Be-

Art. 7. — La Commission se réunit en assemblée ordinaire au moins une fois par mois, et en assemblée extraordinaire chaque fois que le président le juge nécessaire.

SECTION II. — Attributions.

Art. 8. — La Commission est chargée de l'administration des prisons et du dépôt de mendicité.

Elle a la surveillance et le contrôle de tous les services.

Art. 9. — A la demande de l'autorité supérieure, la Commission dresse l'état des détenus qui, par leur bonne conduite et leur assiduité au travail, lui paraissent avoir des titres à la clémence du Souverain.

Elle peut aussi faire des propositions spéciales de grâces.

Ces propositions sont toujours accompagnées du compte moral du détenu et de l'avis de l'administrateur de la maison.

Art. 10. — A tour de rôle et à titre de commissaire du mois, un des membres de la Commission est spécialement chargé, pendant la durée d'un mois, de la surveillance dans les prisons et le dépôt de mendicité.

Art. 11. — En cas d'urgence, la Commission peut prendre telles mesures que les circonstances exigent, sauf à en donner immédiatement connaissance au Directeur général afférent et, suivant les cas, au procureur d'État, au procureur général et au commandant de la gendarmerie.

Art. 12. — Annuellement, pour le 1^{er} juillet, la Commission adresse au membre du Gouvernement ayant les maisons de détention dans ses attributions, un rapport sur la situation des établissements pendant l'année précédente, et sur les changements et les améliorations à y apporter.

Ce rapport doit comprendre :

1° Un tableau général de la population, des

völkerung, die stattgehabten Aufnahmen, Entlassungen und Wechsel jeder Art;

2° Einen Sanitäts-Nachweis über Krankheits-tage, Sterbfälle u. s. w.;

3° Einen Sittlichkeitsnachweis über die Zahl und Art der eingetretenen Bestrafungen und zuerkannten Belohnungen, die Zahl der Einzelhaft-Tage und eine Analyse des Conduiten-Buches;

4° Eine Nachweisung über die Lage und Fortschritte des Unterrichtes;

5° Einen kategorienweise für Nahrung, Kleidung, Bettung, Heizung, Beleuchtung, Wäsche u. s. w. classierten Auslagen-Etat;

6° Das Inventar des Magazin-Bestandes;

7° Die Berichte des Verwalters, des Almoseniers, des Arztes u. s. w.

entrées, des sorties et des mutations de toute nature ;

2° Un tableau sanitaire renseignant les journées de malades, les décès, etc. ;

3° Un compte moral, indicatif du nombre et de l'espèce des punitions infligées et des récompenses accordées, du nombre des journées de séquestration en cellule, ainsi que l'analyse du registre de conduite.

4° Un tableau de la situation et des progrès de l'instruction ;

5° L'état des dépenses classées par catégories, telles que : nourriture, habillement, couchage, chauffage, éclairage, blanchissage, etc. ;

6° L'inventaire de la situation du magasin ;

7° Les rapports de l'administrateur, de l'aumônier, du médecin, etc.

Section III. — Monats-Commissar.

Art. 13. — Der Monats-Commissar besucht die Anstalten möglichst oft.

Art. 14. — Bei seinen Besuchen überwacht der Commissar die verschiedenen Dienstzweige und läßt sich nöthigen Falls Rechenschaft über alles darauf Bezügliche erstatten.

Er nimmt die Reclamationen entgegen, erwägt und genehmigt dieselben geeigneten Falles, oder bringt sie der Commission zur Kenntniss.

Art. 15. — Zu Ende des Monats stattet er der Commission Bericht über die Weise des Dienstganges ab.

SECTION III. — Commissaire du mois.

Art. 13. — Le commissaire du mois visite les établissements aussi souvent que possible.

Art. 14. — Dans ses visites, le commissaire surveille les différentes branches du service et il se fait rendre compte, s'il y a lieu, de tout ce qui s'y rapporte.

Il reçoit les réclamations, les apprécie et y fait droit au besoin ou les porte à la connaissance de la Commission.

Art. 15. — A l'expiration du mois, il rend compte à la Commission de la manière dont s'est fait le service.

Capitel III. — Direction.

Section I. — Personal-Bestand.

Art. 16. — Das Personal der Gefängnisse und des Bettlerdepot besteht aus

- 1° einem Verwalter,
- 2° einem Unterverwalter,
- 3° einem Almosenier,
- 4° einem Schriftführer,

CHAPITRE III. — Direction.

SECTION I. — Composition du personnel.

Art. 16. — Le personnel des prisons et du dépôt de mendicité de Luxembourg se compose :

- 1° D'un administrateur ;
- 2° D'un sous-administrateur ;
- 3° D'un aumônier ;
- 4° D'un commis aux écritures ;

5° einem Wärter-Werkmeister, und

6° sieben Wärtern.

Der Sanitätsdienst ist einem Arzte anvertraut.

Nach Maßgabe der Bedürfnisse und der Budget-Bewilligungen können barmherzige Brüder und Schwestern, ein Controleur des Rechnungswesens, ein Lehrer, Hilfswärter und Mägde angestellt oder verwendet werden.

Art. 17. — Der Verwalter, der Unterverwalter und der Almosenier werden durch den König-Großherzog, die übrigen Mitglieder des im vorigen Artikel erwähnten Personals durch den ressortmäßigen General-Director ernannt.

Section II. — Allgemeine Bestimmungen.

Art. 18. — Der Unterverwalter, der Werkmeister und die Wärter werden bei Ausübung ihrer Amtspflichten stets ihre Dienstkleidung tragen.

Art. 19. — Kein Angestellter darf während des Dienstes ohne Erlaubnis des Verwalters seinen Posten verlassen.

Art. 20. — In Sachen der Disciplin sind die Bestimmungen des Gesetzes vom 8. Mai 1872 über die Rechte und Pflichten der Beamten auf das Personal der Gefängnisse anwendbar.

Art. 21. — Bei Strafe der Suspension und, je nach dem Falle, der Amtsentsetzung, darf kein Mitglied der Gefängnisverwaltung

1° in irgend einer Weise oder unter irgend einer Benennung, weder direct noch indirect an Unternehmungen oder Lieferungen, den Dienst der Gefängnisse oder des Bettlerdepot betreffend, Theil nehmen,

2° keinen, einer der beiden Anstalten gehörigen Gegenstand ohne ausdrückliche Ermächtigung der zuständigen Behörde zu seinem Privat-Gebrauche verwenden,

3° einen oder mehrere Gefangene zu seinem Privat-Dienste verwenden,

5° D'un gardien-contremaître ;

6° De sept gardiens.

Le service sanitaire est confié à un medecin.

Peuvent en outre être attachés à l'établissement, selon les besoins et dans les limites des allocations budgétaires, des frères et des sœurs de charité, un contrôleur de la comptabilité, un instituteur, des gardiens auxiliaires et des femmes de charge.

Art. 17. — L'administrateur, le sous-administrateur et l'aumônier sont nommés par le Roi Grand-Duc; les autres membres du personnel mentionné à l'article précédent sont nommés par le Directeur général ayant le service des maisons de détention dans ses attributions.

Section II. — Dispositions générales.

Art. 18. — Le sous-administrateur, le contre-maître et les gardiens sont tenus de porter constamment l'uniforme dans l'exercice de leurs fonctions.

Art. 19. — Nul employé de service ne peut quitter son poste sans le consentement de l'administrateur.

Art. 20. — Quant à la discipline, le personnel des prisons est soumis aux dispositions de la loi du 8 mai 1872, sur les droits et les devoirs des fonctionnaires.

Art. 21. — Nul membre de l'administration des prisons ne peut, sous peine de suspension ou de révocation, suivant la gravité des cas :

1° Participer sous quelque titre ou sous quelque dénomination que ce puisse être, soit directement, soit indirectement, à des entreprises ou à des fournitures concernant le service des prisons ou du dépôt de mendicité ;

2° Faire servir à son usage particulier, sans l'autorisation expresse de l'autorité compétente, aucun objet appartenant à l'une ou à l'autre des deux maisons ;

3° Employer à son service particulier un ou plusieurs détenus ;

4° von einem Gefangenen, von dessen Verwandten oder Freunden oder von sonstigen Personen, aus irgend einem Grunde, ein Geschenk oder Versprechen empfangen,

5° irgend etwas für Gefangene kaufen, denselben verkaufen, leihen oder von denselben entleihen,

6° einen Auftrag für einen Gefangenen ohne Erlaubnis des Verwalters übernehmen,

7° irgend einen, einem Gefangenen gehörigen oder für einen solchen bestimmten Gegenstand ohne Ermächtigung des Verwalters in die Anstalt bringen,

8° die Correspondenz der Gefangenen im Innern oder nach auswärts befördern,

9° die Beschuldigten oder Angeklagten in der Wahl ihrer Verteidiger direct oder indirect beeinflussen.

Art. 22. — Auch kann jedes Mitglied des Personals, welches wegen Abtretung oder Arrest seines Gehaltes, wegen Schuldforderung oder anderer Umstände, als im Zwangsfalle oder außer Stande seine Schulden zu bezahlen angesehen werden darf, abgesetzt werden.

Art. 23. — Den Familiengliedern des Personals der Arresthäuser und deren Gesinde ist es untersagt das Innere dieser Anstalten zu betreten.

Art. 24. — In Krankheitsfällen wird das Personal der Gefängnisse und des Bettlerdepot unentgeltlich behandelt; die Medicamente werden demselben auf Kosten der Verwaltung verabfolgt. Das Gleiche gilt für die in besagten Anstalten wohnenden Frauen und Kinder dieses Personals.

Art. 25. — Die erkrankten, nicht in der Anstalt wohnenden Wärter können auf Verlangen in derselben behandelt werden. Sie werden in diesem Falle in einem dazu besonders eingerichteten Locale untergebracht und haben Anspruch auf die nämliche Nahrung wie die kranken Gefangenen.

Art. 26. — Keine andere Person als diejenigen,

4° Accepter d'un détenu, de ses parents, de ses amis ou d'autres personnes un don ou une promesse à quelque titre que ce soit;

5° Acheter aux détenus ou leur vendre, prêter ou emprunter quoi que ce soit;

6° Se charger, sans le consentement de l'administrateur, d'une commission pour un détenu;

7° Introduire dans la maison un objet quelconque appartenant ou destiné à un détenu, sans l'autorisation de l'administrateur;

8° Faciliter la correspondance des détenus, soit à l'intérieur, soit avec l'extérieur;

9° Influencer, soit directement, soit indirectement, les prévenus ou accusés dans le choix de leurs défenseurs.

Art. 22. — Peut aussi être révoqué tout membre du personnel qui, par suite de cession, de saisie-arrest de son traitement, de réclamation de créanciers ou d'autres circonstances est à considérer comme étant en demeure ou hors d'état de payer ses dettes.

Art. 23. — Il est interdit aux membres des familles du personnel des maisons de détention et à leurs domestiques, de pénétrer dans l'intérieur de ces établissements.

Art. 24. — En cas de maladie, le personnel préposé aux prisons et au dépôt de mendicité est traité gratuitement; les médicaments lui sont fournis aux frais de l'administration. Il en est de même des femmes et des enfants de ce personnel logé dans ces maisons.

Art. 25. — Les gardiens malades qui ne demeurent pas dans l'établissement, peuvent y être traités s'ils le demandent. Dans ce cas, ils sont placés dans un local spécialement approprié à cette fin, et ils ont droit aux mêmes vivres que les détenus malades.

Art. 26. — Aucune personne autre que celles

welche berechtigt sind in den Strafanstalten zu wohnen, darf ohne die ausdrückliche Erlaubnis des Verwalters in denselben übernachten.

Art. 27. — Alle Angestellten ohne Unterschied sind ihrem unmittelbaren Vorgesetzten gegenüber für den ihnen aufgetragenen Dienst verantwortlich.

Section III. — Abwesenheiten, Urlaub und Ersetzung.

Art. 28. — Kein Angestellter darf ohne vorgängige Ermächtigung seinen Posten oder die Anstalt, wozu er gehört, verlassen.

Die Verwaltungs-Commission kann einen Urlaub bis zu fünf Tagen bewilligen.

Ein Urlaub von mehr als fünf Tagen kann nur durch den General-Director, zu dessen Ressort das Gefängniswesen gehört, bewilligt werden.

In Dringlichkeitsfällen kann der Präsident der Commission einen zweitägigen Urlaub bewilligen.

Jeder Urlaub von einem bis zu fünf Tagen wird dem betreffenden General-Director sofort zur Kenntnis gebracht.

Art. 29. — Die Verfügung, durch welche ein Urlaub bewilligt wird, muß jedesmal die Weise der zeitweiligen Ersetzung des beurlaubten Angestellten anordnen.

In Fällen der Verhinderung, des Ausgehens oder einer Abwesenheit des Verwalters, wird dieser durch den Unterverwalter, und letzterer in gleichen Fällen durch den von der Verwaltungs-Commission dazu berufenen Angestellten vertreten.

Art. 30. — Während des Tages gehört das Recht der Ausgangsbewilligung dem Verwalter. Diese Bewilligungen müssen beschränkt und in solcher Weise vertheilt sein, daß die Ordnung und Regelmäßigkeit des Dienstganges nicht dadurch gestört werden.

Art. 31. — Bei Verhinderung des Arztes zeigt es dieser der Verwaltungs-Commission an und bezeichnet ihr zugleich den Kollegen, welcher seine Vertretung übernimmt.

qui ont le droit de loger dans les maisons de détention, ne peut y passer la nuit sans la permission expresse de l'administrateur.

Art. 27. — Tous les employés indistinctement sont responsables envers leur chef immédiat du service qui leur est confié.

SECTION III. — Absences, congés et remplacements.

Art. 28. — Aucun employé ne peut s'éloigner de son poste ou quitter l'établissement auquel il est attaché, sans autorisation préalable.

La Commission administrative peut accorder un congé de cinq jours.

Un congé de plus de cinq jours ne peut être accordé que par le Directeur général ayant le service des maisons de détention dans ses attributions.

En cas d'urgence, le président de la Commission peut accorder un congé de deux jours.

Tout congé d'un à cinq jours est immédiatement porté à la connaissance du Directeur général assérent.

Art. 29. — La disposition par laquelle un congé est accordé, doit chaque fois régler le mode de remplacement temporaire de l'employé autorisé à s'absenter.

En cas d'empêchement, de sortie ou d'absence de l'administrateur, il est remplacé par le sous-administrateur qui, dans le même cas, est remplacé par l'employé désigné par la Commission administrative.

Art. 30. — Pendant le jour, le droit d'autoriser des sorties appartient à l'administrateur. Les autorisations doivent être limitées et réparties de manière à ne pas nuire à l'ordre et à la régularité des différents services.

Art. 31. — En cas d'empêchement du médecin, celui-ci en informe la Commission administrative et lui désigne en même temps l'homme de l'art qui se charge de le remplacer.

Art. 32. — Ohne vorgängige Erlaubnis des Präsidenten der Verwaltungs-Commission darf der Almosenier seinen Dienst nicht einstellen.

In seinem Gesuche hat derselbe den Grund seiner Verhinderung, sowie den Geistlichen anzuzeigen, welcher die Vertretung übernimmt.

Section IV. — Verwalter.

Art. 33. — Der Verwalter ist Chef der Gefängnisse, des Correctionshauses und des Bettlerdepot zu Luxemburg. Sein Wirkungskreis erstreckt sich über sämtliche Dienstzweige.

Die bei diesen Anstalten Angestellten sind ihm ohne Ausnahme untergeben und zu gehorchen verpflichtet.

Art. 34. — Der Verwalter ist der Regierung und der Verwaltungs-Commission gegenüber persönlich verantwortlich für alles, was die seiner Verwaltung anvertrauten Anstalten betrifft, sowie für deren Sicherheit und die Schriftführung aller Dienstzweige.

Derselbe handhabt die Disciplin und Polizei, leitet den innern Dienst und die Arbeit, führt das Verhaftungsregister und die Comptabilitäts-Bücher.

Uebrigens hält er:

das Memorial,

das Hauptbuch,

das Buch über den Ankauf der Rohstoffe,

das Fabrications-Buch,

das Buch der Zahlungsbefehle und Einnahmen oder Cassen-Recapitulation.

Der Verwalter besucht jeden Tag die seiner Aufsicht anvertrauten Anstalten, übermacht der Verwaltungs-Commission die Nachweise über Bevölkerungsbewegung, des Consums und der Bedürfnisse, sowie überhaupt alle abverlangten Schriftstücke und Ausweise; schließlich sichert derselbe die genaue Ausführung der Règlements und Instructionen und trägt Sorge für die Regelmäßigkeit des gesamten Dienstganges.

Art. 32. — L'aumônier ne peut se dispenser de faire son service sans la permission préalable du président de la Commission administrative.

Dans sa demande, il indiquera le motif de son empêchement et le prêtre qui se charge de le remplacer.

SECTION IV. — Administrateur.

Art. 33. — L'administrateur est le chef des prisons, de la maison de correction et du dépôt de mendicité à Luxembourg. Son action s'étend sur toutes les branches du service.

Tous les employés indistinctement, attachés à ces établissements, lui sont subordonnés et doivent lui obéir.

Art. 34. — L'administrateur est personnellement responsable vis-à-vis du Gouvernement et de la Commission administrative de tout ce qui concerne les établissements placés sous son administration, ainsi que de leur sûreté et des écritures de toutes les branches du service.

Il maintient la discipline et la police, il dirige le service intérieur et le travail; il tient le registre d'écrou et les livres de la comptabilité.

Il tient en outre:

Le mémorial;

Le grand-livre;

Le livre d'achat des matières premières;

Le livre de fabrication;

Le livre d'ordonnances de paiement et de recettes ou de récapitulation de la caisse.

L'administrateur visite tous les jours les établissements confiés à sa surveillance; il transmet à la Commission administrative les états du mouvement de la population, ceux de la consommation et des besoins, et généralement tous les documents et renseignements demandés; enfin, il assure la stricte exécution des règlements et des instructions et il veille à la marche régulière des différentes branches de service.

Art. 35. — Der Verwalter ist verantwortlich für die seiner Gut und Verwaltung anvertrauten Fonds und Werthschaften.

Er stellt zu Ende jeden Monats die Lage seiner Casse fest.

Ein durch die Regierung ernannter Beamte revidiert jährlich ein- oder zweimal die Casse und prüft die Register und Rechnungen des Verwalters.

Derselbe Agent nimmt ein Protokoll über sein Geschäft auf und reicht es der Verwaltungs-Commission ein, welche dasselbe ihrerseits mit den etwa veranlaßten Bemerkungen an die Regierung gelangen läßt.

Art. 36. — Der Verwalter ist mit dem Ankauf der Rohstoffe, mit deren Aufbewahrung und derjenigen der Fabricate, sowie mit dem Verkauf der Waaren und den dem Staate zu machenden Lieferungen beauftragt.

Er hat ebenfalls die verschiedenen auf dem Wege der Regie zu vollführenden Dienste zu besorgen.

Seine Handlungen bedürfen jedoch der Genehmigung der Verwaltungs-Commission, welcher er Rechenschaft über seine Geschäfte abstatet.

Art. 37. — Der Verwalter wacht darüber, daß alle Lieferungen den Bestimmungen des Bedingungsheftes entsprechen.

Art. 38. — Der Verwalter ist befugt seine Untergebenen mit den unter Nr. 1, 2, 3 und 4 des Art. 27 des Gesetzes vom 8. Mai 1872 vorgesehenen Strafen zu belegen; er erwähnt diese Strafen in seinem Tagesbericht.

Alle gegen die Angestellten der Arresthäuser zur Anwendung gekommenen Strafen werden vom Verwalter in ein dazu bestimmtes Register eingetragen.

Art. 39. — Der Verwalter trägt Sorge dafür, daß bei Ausübung ihrer Amtspflichten alle Mitglieder des Gefängnispersonals in Dienstkleidung erscheinen. Er hält monatlich Musterung über

1.

Art. 35. — L'administrateur est responsable du dépôt et du maniement des fonds et des valeurs qui lui sont confiés.

A la fin de chaque mois, il fait sa caisse.

Un fonctionnaire nommé par le Gouvernement vérifie une ou deux fois par an la caisse, les registres et la comptabilité de l'administrateur.

Cet agent dresse procès-verbal de sa vérification, lequel est remis à la Commission administrative, qui le fait parvenir au Gouvernement avec les observations auxquelles il peut donner lieu de sa part.

Art. 36. — L'administrateur est chargé de l'achat des matières premières, de leur conservation et de celle des objets fabriqués, ainsi que de la vente des marchandises et des fournitures à faire à l'État.

Il est également chargé des différents services qui doivent être faits par voie de régie.

Toutefois il ne peut agir qu'avec l'agrément de la Commission administrative, à laquelle il rend compte de ses opérations.

Art. 37. — L'administrateur veille à ce que toutes les fournitures soient faites conformément au cahier des charges.

Art. 38. — L'administrateur peut appliquer à ses subordonnés les punitions prévues aux numéros 1, 2, 3 et 4 de l'art. 27 de la loi du 8 mai 1872; il fait mention des punitions dans le rapport journalier.

Toutes les punitions infligées aux employés des maisons de détention sont inscrites par l'administrateur dans un registre ouvert à cette fin.

Art. 39. — L'administrateur veille à ce que tous les membres du personnel préposé aux prisons soient toujours revêtus de leur uniforme lorsqu'ils exercent leurs fonctions. Tous les mois

6a

Dienstkleidung, Bewaffnung und Casernierungs-Gegenstände der Wärter.

Art. 40. — Der Verwalter haftet persönlich für die Sicherheit der Gefängnisse und des Bettlerdepot. Er trifft alle erforderlichen Maßregeln zur Verhütung von Entweichungen. Die Gitterstäbe, die Schlösser, die innern und äußern Mauern untersucht oder läßt er jeden Tag untersuchen.

Er trifft ähnliche Vorsichtsmaßregeln zur Verhütung von Feuergefähr.

Art. 41. — Der Verwalter sorgt dafür, daß kein zur leichtern Entweichung dienlicher Gegenstand an die Umgebungs- und Abschlußmauer gestellt werde, daß während der Nacht kein Instrument, kein Werkzeug, keine Leiter in den Besitz der Gefangenen gerathen könne.

Art. 42. — Bei seinen Besuchen der Locale sucht der Verwalter sich Gewisheit über die Aufrechthaltung der Ordnung und über die Befolgung der Gesundheits- und Reinlichkeitsvorschriften zu verschaffen; er zeigt der Commission die an Gebäuden und Mobiliar vorzunehmenden Reparaturen und Verbesserungen an.

Art. 43. — Der Verwalter ordnet eine specielle Untersuchung der eintretenden Verhafteten an; er ermahnt und unterrichtet sie über das einzuhaltende Benehmen; er belehrt sie über die Reglemente und die Disciplin der Anstalten und gibt ihnen die nöthigen Anweisungen Strafen zu vermeiden und Belohnungen zu verdienen.

Geld, Schmucksachen und sonstige, im Besitz von eintretenden Verhafteten vorfindliche Werthgegenstände läßt sich der Verwalter von denselben einhändigen.

Messer und zur Ausführung schlechter Vorhaben geeignete Werkzeuge läßt er den Gefangenen wegnehmen.

Die Kleidungsstücke der auf mehr als acht Tage Haft verurtheilten Gefangenen werden abgelegt, gewaschen, gereinigt und in bezzettelten Packeten aufgehoben.

il passe en revue l'uniforme, l'armement et les objets de casernement des gardiens.

Art. 40. — L'administrateur est personnellement responsable de la sûreté des prisons et du dépôt de mendicité. Il prend toutes les précautions nécessaires pour prévenir les évasions; il examine ou fait examiner chaque jour les barreaux, les serrures, les murs intérieurs et extérieurs, etc.

Il prend des précautions analogues pour prévenir les dangers d'incendie.

Art. 41. — L'administrateur veille à ce qu'aucun objet pouvant servir à faciliter l'évasion ne soit placé contre le mur d'enceinte et de clôture, à ce que pendant la nuit aucun instrument, aucun outil, ni aucune échelle ne soit accessible aux détenus.

Art. 42. — Pendant ses visites des locaux, l'administrateur s'assure du maintien de l'ordre, de l'observation des règles d'hygiène et de propreté; il signale à la Commission les réparations et améliorations à faire aux bâtiments et au mobilier.

Art. 43. — L'administrateur fait visiter spécialement les détenus entrant; il leur donne des conseils et des instructions sur la conduite à tenir; il leur fait connaître les règlements et la discipline des établissements, et leur indique les moyens d'éviter les punitions et de mériter des récompenses.

Il fait déposer par les détenus entrant, l'argent, les bijoux et autres valeurs qu'ils peuvent avoir sur eux.

Il fait enlever aux détenus les couteaux et les instruments de toute nature pouvant favoriser les mauvais dessins.

Les vêtements des détenus condamnés à plus de huit jours d'emprisonnement sont déposés, lavés, nettoyés et mis en paquets étiquetés.

Alle abgelieferten Gegenstände werden auf offene Rechnung in ein Register eingeschrieben.

Der Verwalter läßt Beschuldigte wie Angeklagte mit gleicher Sorgfalt durchsuchen.

Die Kleidungsstücke der auf länger als ein Jahr Verurtheilten werden dem Verwalter übergeben. Er verfügt darüber im Interesse der Sträflinge, es sei denn, daß diese die Uebergabe an ihre Verwandten vorziehen.

Art. 44. — Der Verwalter begeht mehrmals des Tages nach einander die verschiedenen Theile der Gefängnisse und des Bettlerdepot, um sich persönlich Gewisheit über die Regelmäßigkeit und Pünktlichkeit der Angestellten in ihren Amtsvrichtungen zu verschaffen.

Wenigstens zweimal innerhalb vierundzwanzig Stunden, es sei bei Tag oder bei Nacht, sieht er nach, ob sich jeder Gefangene in dem ihm zugewiesenen Local befinde, und ob nichts zur Entweichung vorbereitet sei.

Art. 45. — Der Verwalter verzeichnet in zwei Registern: 1° die Instruktionen und Befehle, welche ihm seitens der Oberbehörde oder der Verwaltungs-Commission zugehen, 2° die Instruktionen und Befehle, welche er den untergebenen Angestellten auf Grund der ihm zuerkannten Befugnisse ertheilt.

Diese beiden Register sind von einem Mitgliede der Verwaltungs-Commission numeriert und paraphiert.

Art. 46. — Der Verwalter führt ein wie vorbenannte Register numeriertes und paraphiertes Journal, in welchem er die wichtigern, in den Anstalten seines Ressorts eingetretenen Vorfälle erwähnt, und worin er die durch seine verschiedenen Verwaltungsgeschäfte angeregten Bemerkungen verzeichnet.

In sein Bureau zurückgekehrt, schreibt er sofort die Stunde der Besuche ein, von welchen in den Art. 34 und 44 Meldung geschehen ist.

Art. 47. — Täglich zwischen acht und neun

Tous les objets déposés sont inscrits dans un registre par compte ouvert.

L'administrateur fait visiter avec le même soin les prévenus et les accusés.

Les effets d'habillement des condamnés à plus d'un an sont remis à l'administrateur, qui en dispose dans l'intérêt des détenus, à moins que ceux-ci ne préfèrent les faire remettre à leurs parents.

Art. 44. — L'administrateur parcourt successivement et plusieurs fois par jour les diverses parties des prisons et du dépôt de mendicité, afin de s'assurer par lui-même de la régularité et de l'exactitude que les employés mettent dans l'exercice de leurs fonctions.

Il vérifie au moins deux fois par vingt-quatre heures, soit de jour, soit de nuit, si chaque détenu se trouve dans le local qui lui est assigné, et s'il n'existe aucun préparatif d'évasion.

Art. 45. — L'administrateur inscrit sur deux registres: 1° les instructions et les ordres qu'il reçoit de l'administration supérieure ou de la Commission administrative; 2° les instructions et les ordres qu'il donne en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés, aux employés qui lui sont subordonnés.

Ces deux registres sont cotés et paraphés par un membre de la Commission administrative des prisons.

Art. 46. — L'administrateur tient un journal, coté et paraphé comme les registres mentionnés à l'article précédent, dans lequel il fait mention de tous les événements de quelque importance qui surviennent dans les établissements de son ressort et des observations que peuvent lui suggérer les différents services dont il a l'administration.

Immédiatement après être rentré dans son bureau, il inscrit l'heure à laquelle il a fait l'une ou l'autre des visites mentionnées aux art. 34 et 44 du présent règlement.

Art. 47. — Tous les jours entre huit et neuf

Uhr Vormittags übermacht der Verwalter dem Präsidenten der Verwaltungs-Commission einen Bericht über die Zahl der anwesenden Gefangenen, die eingetretenen Veränderungen, die etwaigen Vorfälle in den Anstalten und die angewendeten Strafen, nebst summarischer Angabe der begangenen Fehler.

Ein Duplicat dieses Berichtes verbleibt im Bureau des Verwalters.

Art. 48. — Am 15. jeden Monats stellt der Verwalter die Liste der Gefangenen auf, welche im Falle sind im Laufe des folgenden Monats entlassen zu werden und legt sie dem Chef des Parquet des Gerichtes, von welchem das Verurtheilungs-Erkenntnis ausgegangen, zum Visieren vor.

Art. 49. — Sogleich nach Empfang der mit dem Visum des Parquetbeamten, welchem sie zugeschickt worden war, versehenen Liste, gibt der Verwalter Befehl die Gefangenen an den zu ihrer Entlassung bestimmten Tagen in Freiheit zu setzen.

Art. 50. — Vor dem 5. jeden Monats überreicht der Verwalter der Verwaltungs-Commission das monatliche Verzeichnis der während des verflossenen Monats in den Gefängnissen gewesenen Gefangenen, sowie ein Verzeichnis der Bevölkerung des Bettlerdepot.

Am 5. des ersten Monats jeden Quartals übersendet er der genannten Commission eine Nachweisung der Bewegung der Gefängnisbevölkerung während des letzten Quartals.

Art. 51. — Der Verwalter führt ein Register, worin er die täglichen Nachweisungen des Arztes über die Zahl der im Krankenzimmer Behandelten und die Zahl der Krankheitstage genau ein schreibt.

Art. 52. — Der Verwalter wacht darüber, daß eines jeden Gefangenen Rechnung regelmäßig geführt und in dem von ihm und den betreffenden Gefangenen zu unterzeichnenden Livret dessen Rechnungsabfluß vermerkt werde.

Art. 53. — Der Verwalter hält ein Strafbuch,

heures du matin l'administrateur fait parvenir au président de la Commission administrative un rapport indicatif du nombre des détenus présents, des mutations et des événements survenus dans les établissements, ainsi que des punitions infligées avec indication sommaire des fautes commises.

Le double de ce rapport doit rester au bureau de l'administrateur.

Art. 48. — Le 15 de chaque mois l'administrateur fait dresser la liste des détenus qui sont dans le cas d'être libérés pendant le mois suivant, et la soumet au visa du chef du parquet du siège qui a prononcé l'arrêt ou le jugement de condamnation.

Art. 49. — Dès que l'administrateur reçoit la liste revêtue du visa de l'officier du parquet auquel il l'a transmise, il donne des ordres pour assurer la mise en liberté des détenus aux jours où ils doivent sortir de prison.

Art. 50. — Avant le 5 de chaque mois l'administrateur remet à la Commission administrative l'état nominatif des détenus entretenus dans les prisons pendant le mois écoulé, ainsi qu'un état de la population du dépôt de mendicité.

Le 5 du premier mois de chaque trimestre, il adresse à la même Commission l'état du mouvement de la population des prisons pendant le dernier trimestre.

Art. 51. — L'administrateur tient un registre dans lequel il inscrit exactement les états journaliers qui lui sont transmis par le médecin, du nombre des malades traités à l'infirmerie et du nombre des journées de traitement.

Art. 52. — L'administrateur veille à ce que les comptes des détenus soient régulièrement dressés et que mention soit faite du règlement de compte sur les livrets, qui doivent être signés par lui et par les détenus.

Art. 53. — L'administrateur tient un registre

worin jedes Gefangenen Fehler und Verschulden nebst den dafür verhängten Strafen verzeichnet werden.

Art. 54. — Im Falle eines Verschuldens, welches eine höhere Strafe als diejenigen, zu deren Anwendung der Verwalter direct befugt ist, nach sich zieht, kann er den Delinquenten bis zur nächsten Versammlung der Commission, oder bis zum Besuche des Monats-Commissars, welcher die zu verhängende Strafe provisorisch aussprechen kann, in eine dunkle Zelle einsperren lassen.

Art. 55. — Macht sich ein Gefangener eines Vergehens schuldig, welches seiner Schwere wegen zu gerichtlicher Verfolgung Veranlassung geben kann, so nimmt der Verwalter unverzüglich darüber ein Protokoll auf, welches er an den Staatsanwalt einfenbet.

Art. 56. — Der Verwalter legt der Verwaltungs-Commission in jeder Sitzung das im obigen Art. 53 erwähnte Strafbuch, sowie die Liste der zu bestrafenden Gefangenen, nebst Angabe der Motive vor.

Art. 57. — Der Verwalter ist befugt unter eigener Verantwortlichkeit den Besuch von Gefangenen im Strafzustande zu untersagen.

Art. 58. — Im Falle der Niederkunft einer im Gefängnis oder im Bettlerdepot befindlichen Frau, macht der Verwalter die durch Art. 55 des Civilgesetzbuches vorgeschriebene Declaration.

Art. 59. — Der Arzt der Anstalt hat die Sterbefälle von Gefangenen zu constatieren.

Der Verwalter besorgt die in Vollziehung der Art. 80 und 84 des Civilgesetzbuches dem Civilstandsbeamten der Gemeinde zu machenden Sterbefallanzeigen.

Der Verwalter führt ein Register, in welches er die in den Anstalten seines Ressorts vorkommenden Geburten und Sterbefälle ein schreibt.

Section V. — Unterverwalter.

Art. 60. — Der Unterverwalter wohnt im Gefängnis. Unter der Leitung des Verwalters

de punition dans lequel il inscrit les fautes et les offenses commises ainsi que les punitions encourues par chaque détenu.

Art. 54. — En cas d'infraction entraînant l'application d'une peine plus sévère que celle que l'administrateur est autorisé à infliger directement, il peut faire enfermer le délinquant dans une cellule obscure jusqu'à la prochaine assemblée de la Commission ou jusqu'à la visite du commissaire du mois, lequel peut statuer provisoirement sur la peine à infliger.

Art. 55. — Si un détenu se rend coupable d'un délit qui, à cause de sa gravité, peut donner lieu à des poursuites judiciaires, l'administrateur dresse immédiatement procès-verbal qu'il transmet au procureur d'Etat.

Art. 56. — L'administrateur soumet à la Commission administrative, lors de chacune de ses séances, le registre de punition mentionné à l'art. 53 ci-dessus, ainsi que la liste des détenus à punir avec l'indication des motifs.

Art. 57. — L'administrateur a le droit, sous sa responsabilité, d'interdire la visite des détenus en punition.

Art. 58. — En cas d'accouchement d'une femme détenue en prison ou au dépôt de mendicité, l'administrateur fait la déclaration prévue par l'art. 55 du Code civil.

Art. 59. — Le médecin de la maison doit constater les décès des détenus.

L'administrateur fait à l'officier de l'état civil de la commune la déclaration des décès, aux fins prévues par les art. 80 et 84 du Code civil.

L'administrateur tient un registre sur lequel il inscrit les naissances et les décès survenus dans les maisons placées sous sa direction.

SECTION V. — Sous-administrateur.

Art. 60. — Le sous-administrateur est logé dans les prisons. Il est chargé, sous la direction

ist er mit der Aufsicht über die Polizei, den Dienst des Hauswesens, die Werkstätten und Arbeiten beauftragt.

Er soll beständig auf seinem Posten sein und darf sich nicht ohne die Erlaubnis des Verwalters aus der Anstalt entfernen.

Art. 61. — Der Unterverwalter überwacht das Personal der verschiedenen Theile der Anstalt, er versichert sich, ob die Mitglieder desselben ihre Pflichten erfüllen.

Im Einvernehmen mit dem Verwalter weist er jedem einzelnen seinen Posten an.

Art. 62. — Der Unterverwalter hat den Tag über die verschiedenen Räume der Anstalt wiederholt zu besuchen. Er wacht darüber, daß der Dienst pünktlich ausgeführt, daß Ordnung und Disciplin streng gehandhabt werden.

Art. 63. — Jeden Abend nach Eintritt der Gefangenen in ihre Zellen, empfängt der Unterverwalter die Berichte des Werkmeisters, der Wärter und eintretenden Falles der Krankenküster.

Art. 64. — Der Unterverwalter sorgt dafür, daß die Thüren zur festgesetzten Stunde geschlossen werden.

Er nimmt alle Schlüssel in Empfang, vorbehaltlich derjenigen, welche dem dienstthuenden Wärter zur Ablösung der Posten und zum Dienste des Krankenzimmers verbleiben.

Art. 65. — Der Unterverwalterattet seinerseits dem Verwalter Bericht ab über den Gang der Dienste, über alles, was ihm angezeigt worden ist, und über dasjenige, was er den Tag über selbst wahrgenommen hat.

Art. 66. — Der Unterverwalter trägt besonders Sorge dafür, daß Kessel, Töpfe und sämtliches zur Zubereitung und Vertheilung der Nahrung dienende Geräth reinlich gehalten und, was sich dazu eignet, zu gehöriger Zeit verzinnt werde.

Art. 67. — Der Unterverwalter sorgt dafür,

de l'administrateur, du contrôle, de la police, du service domestique et de la surveillance des ateliers et des travaux.

Il doit se trouver continuellement à son poste, il ne peut s'éloigner de l'établissement sans avoir obtenu l'autorisation de l'administrateur.

Art. 61. — Le sous-administrateur a la surveillance directe des employés des différents établissements; il s'assure s'ils s'acquittent des devoirs qui leur sont imposés.

D'accord avec l'administrateur, il assigne à chacun d'eux le poste qu'il doit occuper.

Art. 62. — Le sous-administrateur doit visiter plusieurs fois par jour les divers locaux de l'établissement. — Il veille à ce que le service se fasse avec exactitude et que l'ordre et la discipline soient rigoureusement maintenus.

Art. 63. — Tous les soirs après la rentrée des détenus dans leurs cellules, le sous-administrateur reçoit les rapports du contremaître, des gardiens et, le cas échéant, des frères infirmiers.

Art. 64. — Le sous-administrateur veille à ce que les portes soient fermées à l'heure prescrite.

Il reçoit toutes les clefs à l'exception de celles qui doivent rester au gardien de service pour faire relever les postes et desservir l'infirmerie.

Art. 65. — Le sous-administrateur rend à son tour compte à l'administrateur de la marche du service, de tout ce qui lui a été signalé et de tout ce qu'il a constaté pendant la journée.

Art. 66. — Le sous-administrateur veille particulièrement à ce que les chaaudières, les marmites et les autres ustensiles servant à la préparation et à la distribution des aliments soient proprement tenus, et à ce que les objets qui en sont susceptibles soient étamés en temps utile.

Art. 67. — Le sous-administrateur veille à ce

daß die Brandsprizen nebst allem Zubehör stets in gutem Zustande seien.

In Betreff dieses Materials beantragt er beim Verwalter alles, was er im Interesse des Dienstes für nöthig erachtet.

Art. 68. — Er sorgt dafür, daß Flurgänge, Krankenzimmer und alle übrigen vom Verwalter bezeichneten Räumlichkeiten während der Nacht beleuchtet seien.

Art. 69. — Der Unterverwalter hat dafür Sorge zu tragen, daß jeder Gefangene anhaltend beschäftigt sei und die ihm zugetheilte Arbeit verrichte.

Art 70. — Er nimmt die nicht in Lieferungsverding gegebenen, vom Verwalter angekauften Gegenstände in Empfang.

Art. 71. — Der Unterverwalter ist unter Oberaufsicht des Verwalters mit der Niederlage und der Aufbewahrung der im Magazin befindlichen Gegenstände beauftragt.

Art. 72. — Er besorgt das Rechnungswesen des Magazins und führt die diesen Dienst betreffenden Bücher.

Art. 73. — Nach der Wäsche untersucht und zählt der Unterverwalter das Leinenzeug, die Kleidungsstücke und das Bettzeug, sowie die übrigen zum Gebrauch der Gefangenen bestimmten Gegenstände.

Art. 74. — Der Unterverwalter trägt Sorge dafür, daß sämtliche im Magazin befindlichen Kleidungs- und Bettungsstücke, um sie vor Schäden zu wahren, von Zeit zu Zeit untersucht und gelüftet werden.

Art. 75. — Er führt das Buch der Verkaufsfacturen und der Correspondenz, das Journal der Cantine, die Comptabilität der Lebensmittel, das Stammregister der Kauffcheine und das Register der in Verbrauch gegebenen Stücke Weißzeug und Leibwäsche. Er steht dem Verwalter im Dienste bei und kann insbesondere beauftragt werden, das im Art. 34 erwähnte Verhaftregister unter des Verwalters Verantwortlichkeit zu führen.

que les pompes à incendies et tous leurs accessoires soient toujours en bon état.

Au sujet de ce matériel, il fait à l'administrateur les propositions qu'il juge nécessaires dans l'intérêt du service.

Art. 68. — Il a soin que les corridors, l'infirmierie et les autres locaux désignés par l'administrateur soient éclairés pendant la nuit.

Art. 69. — Le sous-administrateur veille à ce que chaque détenu soit constamment occupé et s'acquitte de la tâche qui lui est imposée.

Art. 70. — Il prend livraison des objets non adjugés et acquis par l'administrateur.

Art. 71. — Le sous-administrateur est chargé, sous la surveillance de l'administrateur, du dépôt et de la conservation des objets qui se trouvent en magasin.

Art. 72. — Il est chargé de la comptabilité générale du magasin et il tient tous les livres qui se rapportent à ce service.

Art. 73. — Après le blanchissage le sous-administrateur fait l'examen et le recensement du linge, des effets d'habillement et de coucher, ainsi que des autres objets servant à l'usage des détenus.

Art. 74. — Le sous-administrateur tient la main à ce que les objets d'habillement et de coucher qui sont en magasin soient visités et aérés de temps en temps pour prévenir leur détérioration.

Art. 75. — Il est chargé de tenir le livre des factures, des ventes, celui de correspondance, le journal de la cantine, la comptabilité pour le service de la nourriture, le registre à souche des bons pour les achats, et celui de la mise en service des trousseaux. Il seconde enfin l'administrateur dans sa besogne, et il peut spécialement être chargé de tenir, sous la responsabilité de l'administrateur, le registre d'écrou dont question à l'art. 34.

Section VI. — Schriftführer.

Art. 76. — Der Schriftführer hält nachbenannte Bücher :

- 1° das Vorwegnahmen-Buch ;
- 2° das Buch der Rechnungen und die Bivrets der Gefangenen ;
- 3° die Liste der Gratificationszahlungen, die Nachweisungen und Hilfsbücher, deren Nützlichkeit anerkannt ist, oder welche in der Folge nöthig werden könnten.

Er leistet dem Verwalter und dem Unterverwalter Aushilfe in ihren Schreibereien und Arbeiten.

Seine Büreaustunden sind festgesetzt von Morgens acht bis Mittag und von zwei Uhr Nachmittags bis Abends sechs.

Section VII. — Wärter-Werkmeister.

Art. 77. — Der Wärter-Werkmeister steht dem Verwalter und dem Unterverwalter in allem bei, was Bezug hat auf Fabrication und Aufbewahrung der Gegenstände, sowie auf Reparatur und Erneuerung der Werkzeuge und Stühle.

Art. 78. — Er führt ein Register, in welchem er Tag für Tag bis ins Einzelne die Ausführung der ihm anvertrauten Arbeiten vermerkt und stellt für jeden Dienstzweig eine Nachweisung auf, welche die Art und Menge der Rohstoffe, sowie der Werkzeuge, welche die Gefangenen erhalten haben, schließlich den Tag der Abgabe derselben und denjenigen der Einlieferung der angefertigten Gegenstände angibt.

Uebrigens versteht er den Dienst als Wärter.

Section VIII. — Wärter.

Art. 79. — Die Wärter stehen unter der Leitung und Aufsicht des Unterverwalters, dessen Befehle sie ohne Wiederrede pünktlich auszuführen haben.

Sie sind gehalten das Reglement streng zu befolgen und durch die Gefangenen befolgen zu lassen.

SECTION VI. — Commis aux écritures.

Art. 76. — Le commis aux écritures tient les livres suivants :

- 1° Le livre de prélèvement ;
- 2° Le livre des comptes et les livrets des détenus ;
- 3° La liste du payement des gratifications ; les états et livres auxiliaires dont l'utilité est reconnue ou qui pourraient devenir nécessaires par la suite.

Il assiste l'administrateur et le sous-administrateur dans leurs écritures et leurs travaux.

Ses heures de bureau sont fixées de huit heures du matin à midi et de deux heures de relevée à six heures du soir.

SECTION VII. — Gardien-contremaitre.

Art. 77. — Le gardien contremaitre assiste l'administrateur et le sous-administrateur dans tout ce qui a rapport à la fabrication et à la conservation des objets, ainsi que dans tout ce qui est relatif aux réparations et au renouvellement des outils et des métiers.

Art. 78. — Il tient un registre sur lequel il renseigne, jour par jour, les détails d'exécution des travaux qui lui sont confiés, et un état pour chaque branche de fabrication, indiquant la nature et la quantité des matières premières et des outils délivrés à chaque détenu, la date de leur remise ainsi que de la rentrée des objets confectionnés.

Il fait au surplus le service de gardien.

SECTION VIII. — Gardiens.

Art. 79. — Les gardiens sont placés sous la direction et la surveillance du sous-administrateur, dont ils doivent suivre avec exactitude et sans réplique tous les ordres.

Ils sont tenus de se conformer rigoureusement au règlement et de le faire observer par les détenus.

Art. 80. Die Wärter sind verpflichtet über Polizei und Disciplin in den Werkstätten zu wachen; sie erstatten dem Unterverwalter Bericht über alles dasjenige, was ihnen besonders aufgefallen ist, über die Art und Weise, wie die Gefangenen ihre Arbeit verrichten; sie bezeichnen ihm diejenigen, welche sich durch Fleiß, Ausdauer und Geschicklichkeit empfehlen, wie auch die, welche sich durch Sorglosigkeit, Fahrlässigkeit und Trägheit bemerkbar machen.

Art. 81. — Die Wärter dürfen diejenigen Gefangenen, deren Ueberwachung ihnen besonders anempfohlen ist, nie aus dem Auge verlieren.

Art. 82. — Die Wärter haben die Vorschrift des Stillschweigens streng zu handhaben, sowie jede Beziehung und Gemeinschaft der Gefangenen unter einander zu verhindern.

Sie werden sich jeder Vertraulichkeit mit den Gefangenen enthalten und dürfen unter keinem Vorwande denselben irgend etwas geben, noch von denselben annehmen.

Art. 83. — Die Wärter sind verantwortlich für die Ordnung und Reinlichkeit der ihrer Aufsicht zugewiesenen Räume.

Art. 84. — Die besonders mit der Polizei betrauten Wärter besichtigen jeden Tag mit der größten Sorgfalt die Zellen, Betten u. s. w., um sich von etwaigen Beschädigungen oder Entweichungsanstalten zu versichern.

Art. 85. — Jeden Abend, nach Rückkehr der Gefangenen in ihre Zellen, erstatten die Wärter dem Unterverwalter Bericht über ihren Dienst und machen ihm Anzeige von allem, was ihnen den Tag über besonders aufgefallen ist.

Art. 86. — Im Falle einer Entweichung, sowie jedes andern wichtigern Vorfalles, werden die Wärter den Verwalter sofort davon benachrichtigen und, je nach Umständen, selbst die nöthigen Maßregeln treffen.

Art. 87. — Wenn ein Wärter im Dienst auf Widerstand seitens eines Gefangenen stößt, und

I.

Art. 80. — Les gardiens sont tenus de veiller à la police et à la discipline dans les ateliers; ils doivent faire rapport au sous-administrateur de tout ce qui a particulièrement fixé leur attention et de la manière dont les détenus se sont acquittés de leur travail; ils lui signalent ceux que leur zèle, leur assiduité et leur aptitude rendent recommandables, comme aussi ceux qui se font remarquer par leur peu de soin, leur négligence et leur paresse.

Art. 81. — Les gardiens ne peuvent jamais perdre de vue les détenus à la surveillance desquels ils sont particulièrement préposés.

Art. 82. — Les gardiens maintiennent sévèrement la règle du silence et empêchent toute communication, tout rapport direct des détenus entre eux.

Ils ne se permettent aucune familiarité avec les détenus, et ne peuvent, sous aucun prétexte, leur donner ou recevoir d'eux quoi que ce soit.

Art. 83. — Les gardiens sont responsables du bon ordre et de la propreté des locaux dont la surveillance leur est confiée.

Art. 84. — Les gardiens spécialement préposés à la police visitent chaque jour avec le plus grand soin les cellules, les couchettes etc., afin de s'assurer qu'il n'existe ni dégradation, ni préparatif d'évasion.

Art. 85. — Tous les soirs, après la rentrée des détenus dans leurs cellules, les gardiens font rapport de leur service au sous-administrateur et lui signalent tout ce qui a particulièrement fixé leur attention pendant la journée.

Art. 86. — En cas d'évasion ou de toute autre circonstance grave, les gardiens doivent immédiatement avertir l'administrateur et prendre eux-mêmes, suivant les circonstances, les mesures qu'ils jugent nécessaires.

Art. 87. — Lorsque dans l'accomplissement de ses devoirs, un gardien rencontre de la résis-

85

dieser ihm ungeachtet seiner Ermahnungen den Gehorsam weigert, so läßt er die Wache rufen und denselben in Sicherheit bringen; er berichtet sofort darüber an den Verwalter, welcher seinerseits die zur Aufrechthaltung der Ordnung und Vollziehung des Reglements erforderlichen Maßregeln ergreift.

Art. 88. — Die Wärter gestatten den Gefangenen nicht, sich ohne vorgängige Erlaubnis an die in der Anstalt ab- und zugehenden, die Werkstätten oder andere Räume betretenden Personen, sollten dieselben auch zur Anstalt gehören, zu wenden.

Art. 89. — Die Wärter melden dem Unterverwalter unverzüglich alle Unregelmäßigkeiten, Verschäumnisse, Uebertretungen und Ausschreitungen, die sie bemerken und welchen sie berufen sind durch eine unablässige und umsichtige Ueberwachung vorzubeugen.

Capitel IV. — Gottesdienst und Unterricht.

Section I. — Almosenier.

Art. 90. — Der Almosenier ist gehalten in einem der Arresthäuser zu wohnen und die Reglemente derselben nachzuachten.

Art. 91. — Der Almosenier ist mit der geistlichen Leitung der katholischen Gefangenen beauftragt.

Art. 92. — Der Almosenier kann die Gefangenen außerhalb der Arbeitsstunden besuchen, um ihnen Religionsunterricht zu geben.

Art. 93. — Der Almosenier besucht jeden Tag die kranken und die bestraften Gefangenen, er belehrt sie über ihre Pflichten und sucht sie zur Vereuung ihrer Fehler und zu dem Entschlusse zu bewegen, dieselben durch ein gutes Betragen abzubüßen, und schließlich die Gefühle von Recht und Ehre in ihnen wieder zu wecken.

Art. 94. — Sobald der Almosenier benachrichtigt wird, daß ein Gefangener erkrankt ist, begibt er sich zu demselben, um ihm den religiösen Beistand zu leisten.

tance de la part d'un détenu et que, nonobstant ses exhortations, celui-ci refuse d'obéir, il fait requérir la garde pour le mettre en lieu de sûreté; il rend immédiatement compte à l'administrateur, qui prend à son tour les mesures nécessaires pour le maintien de l'ordre et l'exécution des règlements.

Art. 88. — Les gardiens ne permettent pas que, sans leur autorisation préalable, les détenus s'adressent aux personnes qui circulent dans les quartiers ou entrent dans les ateliers ou autres lieux, quand même ces personnes seraient attachées à l'établissement.

Art. 89. — Les gardiens portent sans délai à la connaissance du sous-administrateur les irrégularités, les négligences, les transgressions et les infractions de toute nature qu'ils remarquent et qu'ils ont pour mission de prévenir par une surveillance active et éclairée.

CHAPITRE IV. — Culte et instruction.

SECTION I. — Aumônier.

Art. 90. — L'aumônier est tenu d'habiter une des maisons de détention et de se conformer au règlement de ces maisons.

Art. 91. — L'aumônier est investi de la direction spirituelle des détenus qui professent la religion catholique.

Art. 92. — Hors les heures de travail, l'aumônier peut visiter les détenus pour leur donner l'instruction religieuse.

Art. 93. — L'aumônier visite journellement les détenus malades et ceux qui sont en punition; il est instruit de leurs devoirs et cherche à exciter en eux le repentir de leurs fautes et la résolution de les expier par une bonne conduite, et à les ramener aux sentiments du bien et de l'honneur.

Art. 94. — Aussitôt que l'aumônier est informé qu'un détenu est dangereusement malade, il se rend auprès de lui pour pouvoir lui administrer tous les secours de la religion.

Art. 95. — Der Almosenier gibt dem Gefängnisverwalter Auskunft über den im Register für Sittlichkeits-Statistik zu verzeichnenden Grad von Religionsunterricht und über das sittliche Betragen der Gefangenen.

Section II. — Gottesdienst u. Religions-Unterricht.

Art. 96. — An den Sonn- und Feiertagen wird in der Capelle des Centralhauses und in derjenigen des Frauengefängnisses Messe celebrirt. An den nämlichen Tagen findet in beiden Capellen eine Abendandacht statt, in welcher der Almosenier predigt.

Art. 97. — Der Almosenier unterrichtet in der Religion insbesondere diejenigen Gefangenen, deren betreffenden Unterricht er als unzureichend erachtet.

Art. 98. — Wenigstens einmal in der Woche hält der Almosenier Religionsunterricht für die Kranken und Convalescenten im Krankenzimmer.

Jeden Samstag und jeden Vorabend eines hohen Feiertages begibt sich der Almosenier zu dem mit dem Verwalter verabredeten Stunden in die Capellen beider Häuser, um die Beichte derjenigen Gefangenen zu hören, welche andern Tags zu communicieren verlangen.

Art. 99. — Der Almosenier liest jeden Tag Messe in der Capelle des Frauengefängnisses, mit Ausnahme jedoch des Mittwochs, an welchem Tage er sie im Centralhause zu der durch die Commission festgestellten Stunde liest.

Für jeden verstorbenen Gefangenen hält er ein Seelenamt, welchem die Gefangenen des Hausviertels, wozu der Verstorbene gehörte, beiwohnen.

Ein gleiches Amt wird im Falle des Hinscheidens für jedes Mitglied des Gefängnispersonals gehalten.

Art. 100. — Jedes Jahr wird zu einer zwischen der Verwaltungs-Commission, dem Verwalter und dem Almosenier vereinbarten Zeit von letzterm in beiden Arresthäusern eine geistliche

Art. 95. — L'aumônier fournit à l'administrateur des prisons les renseignements à consigner au registre de statistique moral sur le degré d'instruction religieuse et sur la conduite morale des détenus.

SECTION II. — Exercice du culte et enseignement religieux.

Art. 96. — Les dimanches et les jours de fête la messe est célébrée dans la chapelle de la maison centrale et dans celle de la prison des femmes. Dans ces deux chapelles a lieu les mêmes jours un salut, pendant lequel il est fait un sermon par l'aumônier.

Art. 97. — L'aumônier instruit spécialement dans la religion les détenus dont il juge l'instruction religieuse insuffisante.

Art. 98. — Une fois par semaine au moins l'aumônier donne à l'infirmerie l'instruction religieuse aux invalides et aux convalescents.

Chaque samedi et la veille de chaque fête solennelle, l'aumônier se trouve dans la chapelle des deux maisons, aux heures à fixer d'accord avec l'administrateur, pour y entendre la confession des détenus qui veulent communier le lendemain.

Art. 99. — L'aumônier dit chaque jour la messe dans la chapelle de la prison des femmes, à l'exception du mercredi, où il la dit dans la maison centrale, à l'heure à déterminer par la Commission.

Pour chaque détenu décédé, il célèbre une messe funèbre, à laquelle assistent les détenus du quartier auquel appartenait le défunt.

Pareil service a lieu pour chacun des membres du personnel des prisons venant à décéder.

Art. 100. — Chaque année, à une époque à déterminer de commun accord avec la Commission administrative, l'administrateur et l'aumônier, il sera fait dans chacune des deux maisons de

Retraite gehalten, wozu die Ordnung der Andachtsübungen auf Antrag des Almoseniers durch die Commission geregelt wird.

Art. 101. — Das Morgen- und Abendgebet, das Gebet vor und nach dem Essen findet gemäß Anordnung des Almoseniers statt.

Art. 102. — Vorbehaltlich der durch die Verwaltungs-Commission zu bestimmenden Ausnahmen sind die katholischen Gefangenen verpflichtet den gottesdienstlichen Einrichtungen und dem Religionsunterrichte beizuwohnen.

Art. 103. — Der Küsterdienst wird durch einen im Einverständnis mit dem Almosenier durch die Commission dazu bezeichneten Angestellten des Hauses versehen.

Art. 104. — Jedes vom Almosenier im Interesse des ihm aufgetragenen Dienstes gestellte Ansuchen wird an den Verwalter gerichtet, welcher dasselbe mit seinem Gutachten der Commission einreicht, die solches ihrerseits mit ihren Bemerkungen an die Regierung gelangen läßt.

Art. 105. — Die zum Gebrauch der Gefangenen bestimmten Gebetbücher und Rosenkränze werden dem Almosenier vom Verwalter zugestellt.

Art. 106. — Kein Buch, keine Schrift darf ohne Visum des Verwalters an die Gefangenen vertheilt werden.

Art. 107. — Die zur Ertheilung des Unterrichtes und zur Spendung geistlicher Mittel an die nichtkatholischen Gefangenen zugelassenen Religionsdiener begeben sich an den durch die Commission festgesetzten Tagen und Stunden zur Verrichtung ihrer Amtspflichten in die Arresthäuser.

Dieselben werden durch den Verwalter von Amtswegen ersucht ihren gefangenen Glaubensgenossen im Falle schwerer Krankheit oder in Todesgefahr die geistlichen Hilfsmittel zu spenden.

In jedem Arresthause ist ein Local für die Verrichtungen des nichtkatholischen Gottesdienstes angewiesen.

détention par l'aumônier une retraite spirituelle, pour laquelle l'ordre des exercices est réglé par la Commission, sur la proposition de l'aumônier.

Art. 101. — La prière du matin et celle du soir, la prière avant et après le repas ont lieu d'après les prescriptions de l'aumônier.

Art. 102. — Sauf les cas d'exemption à déterminer par la Commission administrative, les détenus catholiques sont obligés d'assister aux exercices du culte et à l'instruction religieuse.

Art. 103. — Le service de sacristain est fait par l'un des employés de la maison, à désigner par la Commission, d'accord avec l'aumônier.

Art. 104. — Toute demande de l'aumônier dans l'intérêt du service dont il est chargé, est adressée par lui à l'administrateur, qui la transmet, avec son avis, à la Commission administrative, laquelle la fait parvenir au Gouvernement, avec ses observations.

Art. 105. — Les livres de prière et les chapelets à l'usage des détenus sont délivrés à l'aumônier par l'administrateur.

Art. 106. — Aucun livre ni écrit ne peut être distribué aux détenus, s'il ne porte le visa de l'administrateur.

Art. 107. — Les ministres admis à donner l'instruction et les secours spirituels aux détenus qui ne professent pas la religion catholique, se rendent aux jours et heures fixés par la Commission dans les maisons de détention pour y remplir les devoirs de leur charge.

Les mêmes ministres doivent être invités d'office par l'administrateur à donner les secours spirituels à leurs co-religionnaires détenus, en cas de maladie grave ou de danger de mort.

Un local particulier est assigné dans chaque maison de détention pour l'exercice des cultes non catholiques.

Section III. — Unterricht, Schule.

Art. 108. — In den Männergefängnissen wird der Primär-Unterricht den Gefangenen durch einen Lehrer oder einen Krankenbruder, in den Frauengefängnissen durch eine der im Hause angestellten Schwestern erteilt.

In beiden Abtheilungen der Arresthäuser wird der Unterricht unter der besondern Leitung und Aufsicht des Almoseniers gegeben.

Art. 109. — Nach Ablauf jeden Quartals berichtet der Almosenier über den Gang des Unterrichtes und die von Lehrer und Lehrerin erzielten Resultate an die Verwaltungs-Commission.

Letztere übermacht dem mit dem Gefängnißwesen betrauten Regierungsmitgliede eine Abschrift dieses Berichtes nebst ihren Bemerkungen.

Art. 110. — Der Besuch der Schule ist verbindlich für sämtliche in der Correctionsanstalt befindliche Sträflinge beiderlei Geschlechts, sowie für alle übrigen Gefangenen unter sechzehn Jahren.

Die Regierung kann diese Verbindlichkeit auf alle Gefangenen, ohne Rücksicht auf deren Alter, ausdehnen.

Art. 111. — Der Unterricht in den Schulen der Arresthäuser begreift:

Religion und Sittenlehre,
Deutsch Lesen,
Schreiben,

Arithmetik und auch andere mit vorläufiger Genehmigung des ressortmäßigen Mitgliedes der Regierung von der Commission für nöthig erachteten Unterrichtsgegenstände.

Art. 112. — Der Unterricht findet jeden Tag statt; die Dauer desselben ist auf anderthalb Stunde festgesetzt; dem vom Almosenier erteilten Religionsunterrichte wird eine halbe Stunde gewidmet.

Art. 113. — Der Unterricht beginnt und endet mit einem Gebete.

SECTION III. — Instruction. — Ecole.

Art. 108. — Dans les maisons de détention pour hommes, l'enseignement primaire est donné aux détenus par un instituteur ou par un frère infirmier. Dans la prison des femmes, il est donné par une des sœurs attachées à cette maison.

Dans les deux sections des maisons de détention l'enseignement est donné sous la direction et la surveillance spéciale de l'aumônier.

Art. 109. — A l'expiration de chaque trimestre l'aumônier fait à la Commission des prisons un rapport sur la marche de l'enseignement et sur les résultats obtenus par l'instituteur et par l'institutrice.

La Commission transmet une copie de ce rapport, avec ses observations, au membre du Gouvernement ayant le service des maisons de détention dans ses attributions.

Art. 110. — La fréquentation de l'école est obligatoire pour tous les détenus des deux sexes renfermés dans la maison de correction et pour tous les autres condamnés âgés de moins de seize ans accomplis.

Le Gouvernement peut étendre cette obligation à tous les détenus sans distinction d'âge.

Art. 111. — L'enseignement donné dans les écoles des maisons de détention comprend:

la religion et la morale ;
la lecture allemande ;
l'écriture ;

l'arithmétique,
et telles autres matières jugées nécessaires par la Commission, après autorisation préalable du membre du Gouvernement chargé du service des maisons de détention.

Art. 112. — Les leçons ont lieu tous les jours; la durée en est d'une heure et demie. Une demi-heure doit être consacrée à l'enseignement religieux par l'aumônier.

Art. 113. — La classe commence et finit par une prière.

Art. 114. — An den Sonn- und Feiertagen hält der Almosenier während einer mit der Verwaltungs-Commission verabredeten Stunde Besprechungen und Vorlesungen belehrenden und sittlichen Inhalts für die nicht zum Schulbesuch verpflichteten Gefangenen des Männergefängnisses.

Ohne Bewilligung der Verwaltungs-Commission darf kein Gefangener von diesen Besprechungen und Vorlesungen fern bleiben.

Art. 115. — Die Unterrichts- und Besefstunden werden auf Antrag des Verwalters und nach Anhörung des Almoseniers von der Verwaltungs-Commission festgesetzt.

Section IV. — Bibliothek.

Art. 116. — Es wird für die Arresthäuser eine Bibliothek errichtet, aus Werken bestehend, welche geeignet sind die Sittlichkeit der Gefangenen zu fördern. Diese Werke werden von der Commission ausgewählt; die Bibliothek steht unter der Leitung und Aufsicht des Almoseniers.

Art. 117. — Die in Betreff der Bibliothek vom Almosenier gestellten Anträge werden dem Verwalter eingereicht, welcher dieselben an die Commission der Gefängnisse abgibt.

Capitel V. — Sanitätsdienst.

Section I. — Dienst des Arztes und Wundarztes.

Art. 118. — Der Arzt ist beauftragt, im Einvernehmen mit dem Verwalter, alles die Gesundheitspflege der Arresthäuser Betreffende zu regeln und zu überwachen.

Art. 119. — Auf jedesmaliges Verlangen untersucht der Arzt die Qualität der einer Verfälschung oder dem Verderben ausgesetzten Lebensmittel.

Art. 120. — Der Arzt regelt alles die Behandlung der Kranken, die Salubrität der Säle, die Unterbringung der Kranken, den Bettwechsel u. s. w. Betreffende.

Art. 114. — Les dimanches et les jours de fête, pendant une heure à fixer de commun accord entre la Commission administrative et l'aumônier, celui-ci fait à tous les détenus de la prison des hommes ne fréquentant pas l'école, des conférences et des lectures instructives et morales.

Aucun détenu ne peut s'abstenir d'assister à ces lectures et conférences, à moins d'en être dispensé par la Commission administrative.

Art. 115. — Les heures de leçon et de lecture sont déterminées par la Commission administrative des maisons de détention, sur la proposition de l'administrateur, l'aumônier entendu.

SECTION IV. — Bibliothèque.

Art. 116. — Il est établi pour les maisons de détention une bibliothèque composée d'ouvrages propres à moraliser les détenus. Ces ouvrages sont choisis par la Commission, et la bibliothèque est placée sous la direction et la surveillance de l'aumônier.

Art. 117. — Les propositions de l'aumônier au sujet de la bibliothèque sont remises à l'administrateur, qui les transmet avec son avis à la Commission des prisons.

CHAPITRE V. — Service sanitaire.

SECTION I. — Fonctions du médecin-chirurgien.

Art. 118. — Le médecin est chargé de régler, d'accord avec l'administrateur, et de surveiller tout ce qui concerne le régime hygiénique des maisons de détention.

Art. 119. — Chaque fois qu'il en est requis, le médecin vérifie la nature des denrées susceptibles de falsification ou de détérioration.

Art. 120. — Le médecin règle tout ce qui concerne le traitement des malades, la tenue des salles sous le rapport de la salubrité, le placement des malades, leur changement de lit, etc.

Art. 121. — Der Arzt hat jedes Quartal wenigstens einmal die Arresthäuser in allen ihren Theilen zu besichtigen und sich über den Gesundheitszustand der Gefangenen zu vergewissern.

Art. 122. — Er beantragt die im Interesse der Salubrität zu treffenden Maßnahmen.

Art. 123. — Er begibt sich wenigstens einmal des Tages während des Vormittags zum Besuch der Kranken und der seine Hilfe in Anspruch nehmenden Gefangenen in die Arresthäuser.

Art. 124. — Bei jedesmaliger Aufforderung seitens des Verwalters begibt er sich ohne Verzug in das ihm bezeichnete Arresthaus.

Art. 125. — Bei jedem Besuche verzeichnet der Arzt in einem eigens dazu bestimmten Register die jedem Kranken zu verabreichenden Medicamente und Nahrung.

Art. 126. — Der Arzt besucht jeden Tag die unter Strafe stehenden Gefangenen.

Art. 127. — Alle Besuche des Arztes werden in das dazu bestimmte Register eingeschrieben.

Art. 128. — Sobald sich ein Gefangener krank meldet, wird er möglichst bald vom Arzte untersucht, welcher ihn nöthigen Falls ins Krankenzimmer weist.

Art. 129. — Der Arzt zeigt dem Verwalter die Gefangenen an, die etwa eine Krankheit oder ein Unwohlsein simuliert oder vorgegeben haben möchten.

Art. 130. — Sobald ein Gefangener wieder hergestellt ist, gibt der Arzt Befehl ihn aus dem Krankenzimmer zu entfernen.

Art. 131. — Befindet sich ein Kranker in Lebensgefahr, so meldet es der Arzt unverzüglich dem Verwalter und dem Almosenier. (Siehe Art. 59 und 157).

Art. 132. — Der Arzt überwacht die gehörige Zubereitung der Medicamente.

Art. 133. — Der Arzt schreibt nach Maßgabe

Art. 121. — Le médecin doit visiter les maisons de détention dans toutes leurs parties au moins une fois par trimestre et s'assurer de l'état sanitaire des détenus.

Art. 122. — Il fait les propositions qu'il juge nécessaires dans l'intérêt de la salubrité.

Art. 123. — Il se rend au moins une fois par jour, pendant la matinée, dans les maisons de détention pour visiter les malades et les détenus qui réclament ses soins.

Art. 124. — Il se rend sans délai dans la maison de détention lui désignée, chaque fois qu'il est appelé par l'administrateur.

Art. 125. — Lors de chacune de ses visites le médecin inscrit dans un registre spécialement affecté à cet usage, les médicaments et les aliments à donner à chaque malade.

Art. 126. — Le médecin visite tous les jours les détenus placés en punition.

Art. 127. — Toutes les visites du médecin sont inscrites sur le registre à ce destiné.

Art. 128. — Dès qu'un détenu se déclare malade, il est visité dans le plus bref délai par le médecin, qui, le cas échéant, le fait placer à l'infirmerie.

Art. 129. — Le médecin signale à l'administrateur les détenus qui auraient feint ou prétexté une maladie ou une indisposition.

Art. 130. — Dès qu'un détenu est rétabli, le médecin délivre l'ordre de le faire sortir de l'infirmerie.

Art. 131. — Lorsqu'un malade se trouve en danger de mort, le médecin en informe sans délai l'administrateur et l'aumônier. (Voir art. 59 et 157.)

Art. 132. — Le médecin surveille la bonne préparation des médicaments.

Art. 133. — Le médecin ordonne, dans les li-

des darüber bestehenden Reglements das Regime vor, welches er für die Kranken und Convalescenten geeignet erachtet.

Art. 134. — In Betreff der Medicamente, der Nahrung und der Getränke der Kranken wird der Arzt auf Einfachheit und Sparsamkeit achten, jedoch ohne den Kranken das Nöthige vorzuenthalten.

Art. 135. — Beim Auftreten einer ansteckenden oder epidemischen Krankheit in einem der Arresthäuser trifft der Arzt unverzüglich im Einvernehmen mit dem Verwalter die zur Absonderung der Erkrankten und zur Verhütung des Umsichgreifens der Krankheit erforderlichen Anordnungen.

In diesem Falle berichtet der Verwalter sofort an die Commission, welche ihrerseits das mit dem Gefängniswesen betraute Mitglied der Regierung benachrichtigt.

Art. 136. — Der Arzt ist ebenfalls mit dem Dienste der Chirurgie und Geburtshilfe beauftragt.

Section II. — Apothek e.

Art. 137. — Die Apotheke ist im Frauengefängnis untergebracht und der bezügliche Dienst geschieht unter Leitung und Aufsicht des Arztes durch die diesem Arresthause vorgesetzten Schwestern.

Art. 138. — Die einfachen, nicht zubereiteten Medicamente werden bei einem Apotheker oder Droguisten des Landes, die Medicamente, deren Zubereitung zu schwierig ist, bei einem Apotheker gekauft.

Section III. — Krankenbrüder.

Art. 139. — Mit dem Dienste und der Aufsicht der Krankenzimmer des Central- und des Correctionshauses können Barmherzige Brüder beauftragt werden.

Art. 140. — Das Krankenzimmer des Frauengefängnisses steht unter der Aufsicht und Leitung der dieser Anstalt vorgesetzten Schwestern.

Art. 141. — Die Krankenbrüder müssen von

mites du règlement adopté à cette fin, le régime qu'il juge convenable pour les malades et pour les convalescents.

Art. 134. — Pour ce qui concerne les médicaments, la nourriture et les boissons des malades, le médecin observe la simplicité et l'économie, sans priver toutefois les malades de ce dont ils ont besoin.

Art. 135. — Lorsqu'une maladie contagieuse ou épidémique se manifeste dans l'une des maisons de détention, le médecin prend d'urgence et d'accord avec l'administrateur les mesures nécessaires pour isoler les malades atteints et pour empêcher le mal de faire des progrès.

L'administrateur, dans ce cas, fait sur le champ rapport à la Commission, qui en informe de suite le membre du Gouvernement ayant le service des prisons dans ses attributions.

Art. 136. — Le médecin est également chargé du service de la chirurgie et des accouchements.

SECTION II. — Pharmacie.

Art. 137. — La pharmacie est placée dans la prison des femmes; elle est desservie par les sœurs préposées à cette maison de détention sous la surveillance et direction du médecin.

Art. 138. — Les médicaments simples et non préparés sont achetés chez un pharmacien ou droguiste du pays; les médicaments trop difficiles à préparer sont achetés chez un pharmacien.

SECTION III. — Frères infirmiers.

Art. 139. — Des frères de charité peuvent être chargés du service et de la surveillance des infirmeries de la maison centrale et de la maison de correction.

Art. 140. — L'infirmerie des femmes détenues est placée sous la direction et la surveillance des sœurs préposées à cette prison.

Art. 141. — Les frères infirmiers doivent se

der Stunde des Aufstehens bis zu der des Schlafengehens, und falls Kranke da sind, auch während der Nacht auf ihren respectiven Posten sein.

Sie sind an eine strenge Befolgung und Handhabung der in den Arresthäusern eingeführten Reglemente gebunden.

Art. 142. — Die Brüder sollen ein wachsameres Auge auf die ihrer Pflege anvertrauten Gefangenen haben, die Vorschrift des Stillschweigens in den Krankenzimmern streng handhaben und besonders die Beziehungen der Gefangenen unter einander genau überwachen, um jede gefährliche Vertraulichkeit oder sittenverderbliche Gelegenheit, zu verhüten.

Art. 143. — Die Krankenbrüder bedienen die Kranken in allem, was sie direct betrifft. Das Scheuern und Fegen, das Auspülen der Gefäße u. s. w. geschieht unter Aufsicht der Brüder durch die denselben zur Aushilfe beigegebenen mit dem Dienst der häuslichen Verrichtungen beauftragten Gefangenen.

Art. 144. — Die zum Dienste im Krankenzimmer befohlenen oder dasselbe unter irgend einem Vorwande betretenden Gefangenen werden vom Bruder durchsucht, um sich zu versichern, daß sie nichts Verbotenes, oder was den Kranken schädlich werden könnte, auf sich haben.

Art. 145. — Im Falle einer Pflichtverletzung seitens der zum Krankenzimmerdienste befohlenen Gefangenen, zeigt der Bruder dies sogleich dem Verwalter an, welcher nöthigen Falls deren Ersetzung anordnet.

Art. 146. — Der dem Krankenzimmer vorge setzte Bruder hält dort das Morgen- und Abendgebet, sowie das Gebet vor und nach der Mahlzeit.

Art. 147. — Der Bruder weist jedem Kranken das einzunehmende Bett an und macht ihn mit den Disciplinar-Vorschriften des Krankenzimmers bekannt.

Art. 148. — Ist ein ins Krankenzimmer aufgenommenener Gefangener im Besitze von Geld, so

I.

trouvez à leurs postes respectifs depuis l'heure du réveil jusqu'à celle du coucher et pendant la nuit pour autant qu'il y ait des malades.

Ils sont tenus d'observer et de maintenir rigoureusement les règlements en vigueur dans les maisons de détention.

Art. 142. — Les frères ne doivent jamais perdre de vue les détenus confiés à leurs soins ; ils maintiennent strictement la règle du silence dans les infirmeries et veillent d'une manière toute spéciale aux relations des détenus, afin de prévenir toute intimité dangereuse, toute possibilité de corruption.

Art. 143. — Les frères infirmiers servent les malades en tout ce qui les concerne immédiatement. Les autres travaux d'écuration, de nettoyage, de lavage des vases, etc., sont faits par les détenus chargés du service domestique, mis à cet effet à la disposition et sous la surveillance des frères.

Art. 144. — Les détenus attachés au service de l'infirmerie ou qui y entrent sous un prétexte quelconque, doivent être visités par le frère, afin de s'assurer qu'ils ne sont pas nantis d'objets prohibés ou qui pourraient être nuisibles aux malades.

Art. 145. — En cas d'infraction par les détenus de service à l'infirmerie, aux devoirs qui leur sont imposés, le frère en avertit immédiatement l'administrateur, qui pourvoit, s'il y a lieu, à leur remplacement.

Art. 146. — Le frère préposé à l'infirmerie y dit les prières du matin et du soir ainsi que celles avant et après le repas.

Art. 147. — Le frère indique au malade le lit qu'il doit occuper, et lui fait connaître les dispositions relatives à la discipline de l'infirmerie.

Art. 148. — Si un détenu entrant à l'infirmerie est porteur d'argent, le frère le lui retire et

6 c

zieht es der Bruder an sich, um es dem Verwalter zuzustellen, welcher den Betrag gemäß den Bestimmungen des Reglements einschreibt.

Art. 149. — Unter eigener Verantwortlichkeit versichert sich der Bruder, daß die das Krankenzimmer verlassenden Gefangenen keine zum Gebrauch der Kranken bestimmten Gegenstände mit wegnehmen. Eintretenden Falles zeigt er solches sogleich dem Unterverwalter an.

Art. 150. — Der Krankenbruder begleitet den Arzt bei dessen Besuchen und schreibt dessen Anordnungen in Betreff der Nahrung der Kranken ein. Er notiert sich die Aufnahmen ins Krankenzimmer, sowie die Entlassungen aus demselben.

Art. 151. — Er verabreicht die Arzneien und besorgt die Verbände gemäß den Anordnungen des Arztes und unter dessen Aufsicht.

Art. 152. — An den dazu bestimmten Stunden vertheilt der Krankenbruder den Kranken ihre Nahrung nach Vorschrift des Arztes.

Art. 153. — Tausch und Verkauf von Nahrung und Getränken sind streng untersagt.

Art. 154. — Keine andere Nahrung, kein anderes Getränk als die vom Arzt vorgeschriebenen dürfen, weder vom Bruder noch von einer andern in den Arresthäusern bediensteten Person, aus dem Krankenzimmer gebracht werden.

Art. 155. — Der Krankenbruder trägt Sorge für die Reinlichkeit der Kranken, welche selbst dafür zu sorgen nicht im Stande sind. Das zum Dienste des Krankenzimmers bestimmte Leinenzeug steht ihm zur Verfügung.

Art. 156. — Er überwacht die Zubereitung der für die Kranken bestimmten Nahrung.

Art. 157. — Der Krankenbruder schließt sich dem Amsienier am Bette eines Sterbenden an und leistet den Verstorbenen die letzten Dienste. Die Unterbringung im Leichenzimmer erfolgt nur, nachdem der Tod durch den Arzt constatirt worden ist.

le remet à l'administrateur, qui l'inscrit conformément aux prescriptions du règlement.

Art. 149. — Le frère s'assure, sous sa responsabilité particulière, que les détenus sortant de l'infirmerie n'emportent pas d'effets affectés à l'usage des malades. Le cas échéant, il en rend immédiatement compte au sous-administrateur.

Art. 150. — Le frère infirmier accompagne le médecin dans ses visites et il enregistre les prescriptions relatives à la nourriture des malades. Il tient note des entrées à l'infirmerie, ainsi que des sorties.

Art. 151. — Il administre les remèdes et fait des pansements sous les ordres et la surveillance du médecin.

Art. 152. — Aux heures fixées à cette fin, le frère infirmier fait aux malades la distribution des aliments conformément aux prescriptions du médecin.

Art. 153. — L'échange et la vente des aliments et des boissons sont sévèrement interdits.

Art. 154. — Aucun aliment, ni aucune boisson, autres que ceux prescrits par le médecin, ne peuvent être introduits à l'infirmerie, soit par le frère, soit par toute autre personne attachée au service des maisons de détention.

Art. 155. — Le frère infirmier entretient en état de propreté les malades qui n'ont pas la force de le faire eux-mêmes. Il a à sa disposition le linge destiné au service de l'infirmerie.

Art. 156. — Il surveille la préparation des aliments destinés aux malades.

Art. 157. — Le frère infirmier se joint à l'aumônier pour assister le mourant et pour rendre aux morts les derniers devoirs; le dépôt à la salle des morts ne peut avoir lieu qu'après que le médecin a constaté le décès.

Art. 158. — Das Krankenregime kann nur den in Behandlung sich befindenden Gefangenen vorgeschrieben werden. Eine ausnahmsweise Verabfolgung von Krankenspeise an Gefangene in den Hausvierteln darf nur auf Grund einer Entscheidung der Commission auf Antrag oder Gutachten des Arztes stattfinden.

Art. 159. — Der Dienst des Krankenzimmers unterliegt den durch die Verwaltungs-Commission beschlossenen Controlvorschriften.

Capitel VI. — Sicherheitsmaßregeln und außergewöhnliche Vorfälle.

Section I. — Sicherheitsmaßregeln.

Art. 160. — Die Maßnahmen in Betreff der Bewahrung der Schlüssel werden durch die Verwaltungs-Commission vorgeschrieben.

Art. 161. — Die Einrichtung des speciellen Dienstes der Aufsicht bei Tag wie bei Nacht wird vom Verwalter in einer Weise geregelt, daß die Anordnungen in Betreff der Zeit der Rundgänge u. s. w. unbekannt bleiben.

Art. 162. — Der Dienst der Militär-Wachtposten wird durch die besondere darauf bezügliche Instruction geregelt.

Art. 163. — Der Tag- und Nachtdienst der Wärter, die von denselben zu besetzenden Posten, sowie die von ihnen vorzunehmenden Runden und Besichtigungen werden durch schriftliche Befehle des Verwalters bestimmt, welcher letzterer ebenfalls dem Unterverwalter die nöthig erachteten Instructionen erteilt.

Art. 164. — Die Anwesenheit der Gefangenen wird unter Aufsicht des Unterverwalters durch die mit Namensaufruf beauftragten Wärter des Morgens nach dem Aufstehen, des Abends vor dem Schlafengehen, sowie nach jeder Mahlzeit constatirt. Der Unterverwalter wird sofort von jeder Abwesenheit in Kenntnis gesetzt.

Art. 165. — Auf Befehl des Verwalters werden zu unbestimmten Zeiten unter Aufsicht des

Art. 158. — Le régime des malades ne peut être prescrit qu'aux détenus en traitement; toute distribution exceptionnelle de vivres de l'infirmerie aux détenus dans les quartiers ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une décision de la Commission, sur la proposition ou l'avis du médecin.

Art. 159. — Le service de l'infirmerie est soumis aux mesures de contrôle arrêtées par la Commission administrative.

CHAPITRE VI. — Mesures de sûreté et événements extraordinaires.

SECTION I. — Mesures de sûreté.

Art. 160. — Les mesures relatives à la conservation des clefs sont arrêtées par la Commission administrative.

Art. 161. — L'organisation du service spécial de la surveillance du jour et de la nuit est réglée par l'administrateur, de manière que les dispositions arrêtées pour les heures de ronde, etc. ne puissent pas être connues.

Art. 162. — Le service des postes militaires est déterminé par l'instruction spéciale y relative.

Art. 163. — Le service de jour et de nuit des gardiens, ainsi que les postes qu'ils doivent occuper et les rondes et les visites qu'ils ont à faire, sont déterminés par des ordres écrits de l'administrateur, qui donne à cet égard au sous-administrateur les instructions qu'il croit nécessaires.

Art. 164. — La présence des détenus est constatée, sous la surveillance du sous-administrateur, par les gardiens chargés de faire l'appel le matin après le lever et le soir avant le coucher, ainsi qu'à chaque repas. Le sous-administrateur est immédiatement prévenu de toute absence reconnue.

Art. 165. — A des époques indéterminées et sur l'ordre particulier de l'administrateur, il est

Unterverwalters allgemeine Durchsuchungen der Gefangenen in ihren Schlafräumen und der verschiedenen Locale vorgenommen, um sich zu versichern, daß den Gefangenen keine Gegenstände, deren Besitz untersagt ist, oder zur Ausführung von schlechten Vorhaben geeignete Werkzeuge zur Verfügung stehen.

Art. 166. — Die Rauchfänge der verschiedenen Locale werden auf Geheiß des Verwalters, so oft er es rathsam findet, gefegt.

Section II. — Außergewöhnliche Vorfälle.

Art. 167. — Im Falle eines Brandes oder anderer Vorkommnisse, wodurch die Sicherheit eines der Arresthäuser oder die Gut der Gefangenen könnte gefährdet werden, meldet es sofort der Verwalter dem Präsidenten der Commission, dem Staatsanwalt und dem Commandanten der Gendarmerie.

Art. 168. — Bei außergewöhnlichen Vorfällen, als da sind offener Aufruhr, verabredete Kündigung des Gehorsams, Kampf oder arge Schlägerei von Gefangenen unter einander, Entweichung, oder bei sonstigen Vorkommnissen, die etwa geeignet sein möchten die Sicherheit eines der Arresthäuser in Frage zu stellen, müssen alle Angestellten ohne Unterschied sich sofort dem Verwalter anschließen, dessen Befehle entgegennehmen und dieselben ohne die mindeste Einwendung vollziehen.

Section II. — Feuerbrand.

Art. 169. — Jedes Mitglied des Dienstpersonals, welches einen Anfang von Brand gewahrt, zeigt dies auf der Stelle dem Verwalter an, welcher sogleich die zur Einschränkung des Feuers nöthigen Anordnungen trifft.

Art. 170. — Der Unterverwalter befehligt die Spritzen; zu seiner Unterstützung zieht er den Werkmeister und die im Spritzendienst geübten Wärter, ja sogar nöthigen Falles die Gefangenen heran.

Der Verwalter und Unterverwalter werden in

fait, sous la surveillance du sous-administrateur, des visites générales des détenus dans leurs dortoirs et des divers locaux, dans le but de s'assurer qu'il ne se trouve pas à la disposition des condamnés des objets dont la possession est interdite, ou des instruments susceptibles de favoriser de mauvais desseins.

Art. 166. — Les cheminées des différents locaux sont nettoyées sur les ordres de l'administrateur, aussi souvent qu'il le juge nécessaire.

SECTION II. — Evénements extraordinaires.

Art. 167. — En cas d'incendie ou d'événements graves de nature à compromettre la sûreté de l'une des maisons de détention et la garde des détenus, l'administrateur en donne immédiatement avis au président de la Commission, au procureur d'État et au commandant de la gendarmerie.

Art. 168. — Dans des cas d'événements extraordinaires, comme, par exemple, de révolte ouverte, de refus collectif d'obéissance, de lutte ou de collision grave entre plusieurs détenus, d'évasion ou de toute autre circonstance ou événement de nature à mettre en péril la sûreté de l'une des maisons de détention, tous les employés indistinctement doivent se rallier immédiatement à l'administrateur pour prendre ses ordres, qu'ils sont tenus d'exécuter sans la moindre observation.

SECTION II. — Incendie.

Art. 169. — Tout membre du personnel de service, qui aperçoit un commencement d'incendie, en informe sur le champ l'administrateur, qui donne immédiatement les ordres nécessaires pour circonscrire le mal.

Art. 170. — Le sous-administrateur dirige les pompes à incendie; il s'adjoint les contremaître ou gardiens connaissant la manœuvre, et les détenus s'il en reconnaît la nécessité.

En cas d'empêchement de l'administrateur et

Verhinderungsfällen durch den ältesten Werkmeister oder Wärter vertreten.

Art. 171. — Da der Mangel an gehörigem Zusammenwirken die besten Maßregeln vereiteln und die geringste Unordnung deren Erfolglosigkeit herbeiführen kann, ist den zu einem besonderen Dienste nicht beorderten Wärtern anbefohlen sich beim Vernehmen des Feuerlärms aufs Greffe zu begeben. Dort erwarten sie ruhig die Befehle ihres Vorgesetzten, welchen sie ohne Verzug noch Woberrrbe Folge zu leisten haben.

Art. 172. — Wenn beim Brande wegen drohender Gefahr die Gefangenen aus ihren Quartieren zu entfernen sind, gibt der Verwalter den Wärtern und Schwestern die geeigneten Befehle, indem er die Stelle im Innern der Gebäude anweist, wohin die Gefangenen abzuführen sind.

In diesem Falle werden die Gefangenen des Centralhauses unter Bewachung des Militärpostens gestellt; diejenigen der andern Häuser werden durch die denselben vorgesehten Personen bewacht. Die in dieser Weise vertheilten Gefangenen verbleiben in ihren respectiven Stellungen, bis andere Sicherheitsmaßregeln getroffen sind.

Art. 173. — Das Corps der Löschmannschaften besteht aus

- 1° dem Unterverwalter, als Chef,
- 2° zwei Wärtern,
- 3° neun zum Spritzendienst bezeichncte Gefangenen,
- 4° einer hinreichenden Anzahl von Correctionnel-Sträflingen zur Bildung der Kette.

Im Frauengefängnis werden die Spritzen bei bringender Noth durch inhaftierte Frauen unter Aufsicht der Schwestern und unter Leitung des Verwalters oder Unterverwalters bedient.

Art. 174. — Im Innern der Arresthäuser werden Wasserbehälter und Brandspritzen nebst Zubehör aufgestellt und in gutem Stande erhalten.

du sous-administrateur, ils sont remplacés par le plus ancien contremaître ou gardien présent.

Art. 171. — Comme le manque d'ensemble peut compromettre les meilleures mesures et que le moindre désordre peut les rendre inefficaces, il est particulièrement recommandé aux gardiens qui ne sont pas commandés pour un service quelconque, de se rendre au greffe au signal d'alarme; ils y attendent avec calme les ordres de leur chef, lesquels doivent être exécutés avec empressement et sans la moindre observation.

Art. 172. — Si, à cause du danger que l'incendie peut présenter, il est jugé nécessaire de faire sortir les prisonniers de leurs quartiers, l'administrateur donne aux gardiens et aux sœurs de charité les ordres nécessaires à cette fin, en désignant l'endroit dans l'enceinte des bâtiments où les détenus doivent être conduits.

Dans ce cas, les détenus de la maison centrale sont placés sous la garde du poste militaire; ceux des autres maisons sont gardés par les personnes y préposées; les détenus ainsi placés restent dans leurs positions respectives jusqu'à ce que d'autres mesures de sûreté aient été prises.

Art. 173. — Le corps des pompiers est composé :

- 1° du sous-administrateur chef ;
- 2° de deux gardiens ;
- 3° de neuf détenus attachés aux pompes ;
- 4° d'un nombre suffisant de détenus correctionnels pour former la chaîne.

Dans la prison des femmes, les pompes, en cas d'urgence, sont desservies par les femmes détenues et dirigées à cet effet sous la surveillance des sœurs, par l'administrateur ou par le sous-administrateur.

Art. 174. — Des réservoirs d'eau et des pompes à incendie, avec leurs accessoires, sont placés dans l'enceinte des maisons de détention et entretenus dans le meilleur état possible.

Section IV. — Entweichung.

Art. 175. — Im Falle einer Entweichung oder eines Entweichungsversuches nimmt der Verwalter ein Protokoll über alle begleitenden Umstände, sowie über Namen und Vornamen der mit der Hut der Gefangenen beauftragten Agenten auf.

Ein Duplicat dieses Protokolls wird dem Staatsanwalt zugeteilt; desgleichen dem Commandanten des Luxemburgischen Jägercorps eine beglaubigte Abschrift davon, wenn sich die Schildwache im Falle befindet auf Grund der Art. 237 und 247 des Strafgesetzbuches verfolgt zu werden.

Capitel VII. — Disciplinar-Ordnung der Gefangenen.

Section I. — Eintritt der Gefangenen.

Art. 176. — Beim Eintritt eines Gefangenen ins Arresthaus wird derselbe aus der Greffe geführt, wo sein Signalement aufgenommen und er ins Hausregister eingeschrieben wird und eine Classificationsnummer erhält.

Art. 177. — Der Gefangene hat sein Religionsbekenntnis anzugeben, wovon Meldung in den Registern geschieht.

Art. 178. — Der Verwalter gibt dem Eintretenden Kenntniss von den reglementarischen Bestimmungen über die Pflichten der Gefangenen.

Section II. — Classification der Gefangenen.

Art. 179. — Die Gefangenen sind folgender Maßen classiert und in besondere Locale abgetheilt:

- 1° Galeerensträflinge,
- 2° Reclusionäre,
- 3° Zuchtpolizeilich Verurtheilte,
- 4° Beschuldigte und Angeklagte,
- 5° Militär-Gefangene,
- 6° Für Justizkosten und Bußen Eingekerkerte,
- 7° Schuldgefangene,
- 8° Gefangene im Bettlerdepot.

SECTION IV. — Cas d'évasion.

Art. 175. — En cas d'évasion ou de tentative d'évasion, l'administrateur dresse un procès-verbal relatant les circonstances du fait, ainsi que les noms et prénoms des agents préposés à la garde des détenus.

Un double de ce procès-verbal est transmis au procureur d'Etat, et une copie certifiée en est remise au commandant du corps des chasseurs luxembourgeois, si le factionnaire se trouve dans le cas d'être poursuivi aux termes des art. 237 et 247 du Code pénal.

CHAP. VII. — Régime disciplinaire des détenus.

SECTION I. — Entrée des détenus.

Art. 176. — Tout détenu, lors de son entrée dans une maison de détention, est conduit au greffe où son signalement est pris et où il est inscrit sur le registre de la maison; il lui est assigné un numéro de classement.

Art. 177. — Le détenu doit déclarer à quelle religion il appartient; mention de sa déclaration est faite sur les registres.

Art. 178. — L'administrateur donne connaissance au nouvel arrivant des dispositions réglementaires concernant les devoirs des détenus.

SECTION II. — Classement des détenus.

Art. 179. — Les détenus sont classés et séparés dans des locaux spéciaux de la manière suivante:

- 1° Les forçats;
- 2° Les réclusionnaires;
- 3° Les condamnés correctionnels;
- 4° Les prévenus et les accusés;
- 5° Les détenus militaires;
- 6° Les individus incarcérés pour frais de justice et amendes;
- 7° Les détenus pour dettes;
- 8° Les reclus du dépôt de mendicité.

Art. 180. — Der Verwalter trifft die zur vollständigen Absonderung der Gefangenen der verschiedenen Kategorien erforderlichen Maßregeln. Für jede einzelne derselben läßt er gesonderte Werkstätten und Versammlungszimmer herrichten.

Section III. — Pflichten der Gefangenen.

Art. 181. — Bei seinem Eintritt in ein Arresthaus oder ins Bettlerdepot ist jeder Gefangene verpflichtet die in seinem Besitz befindlichen Werthgegenstände und Gelbbeträge u. s. w. im Greffe abzugeben. Dies wird sogleich in dem dazu bestimmten Register bescheinigt, und dem Gefangenen wird diese Bescheinigung vorgelesen.

Art. 182. — Beim Läuten der Morgenglocke haben die Gefangenen aufzustehen, sich anzukleiden und ihre Betten zu machen; hierauf waschen, kämmen und bürsteln sie sich; sie nehmen wenigstens alle zwei Monate ein Fußbad.

Art. 183. — Zehn Minuten nach dem Aufstehen werden die Zellen geöffnet; die Gefangenen begeben sich reihenweise und stillschweigend auf ihre Höfe.

Art. 184. — Beim Zeichen der Glocke zum Wiedereintreten befolgen die Gefangenen dieselbe Ordnung wie beim Herabsteigen und begeben sich zum Morgengebet nach der Capelle.

Art. 185. — Nach dem Morgengebet gehen die Gefangenen zur Arbeit.

Art. 186. — Während aller Verrichtungen des Tages haben die Gefangenen das tiefste Stillschweigen zu beobachten.

Art. 187. — Auf dem Wege von einem Orte zum andern und während der Zeit der Ruhe sind die Gefangenen zur strengsten Ordnung verpflichtet.

Art. 188. — Die Gefangenen haben sich der größten Reinlichkeit zu befleißigen; die Haare werden geschoren; das Tragen von Schnurr- und Backenbärten ist untersagt; der Anzug darf nicht gegen die Schädlichkeit verstoßen.

Art. 180. — L'administrateur prend les mesures nécessaires pour empêcher le contact des détenus des différentes catégories. Il établit pour chacune d'elles des ateliers séparés ou des salles de réunion distinctes.

SECTION III. — Devoirs des détenus.

Art. 181. — Lors de son entrée dans une maison de détention ou au dépôt de mendicité, tout détenu est obligé de déposer au greffe les objets de valeur et l'argent dont il est nanti. Le dépôt est certifié à l'instant même dans le registre à ce destiné, et il est donné lecture de ce certificat au déposant.

Art. 182. — Au signal de la cloche pour le lever, les détenus doivent s'habiller et faire leurs lits, ensuite ils se lavent, se peignent et se brossent. Ils doivent prendre au moins tous les deux mois un bain de pieds.

Art. 183. — Dix minutes après le lever, l'ouverture des cellules a lieu; les détenus se rendent ensuite rangés sur une file et en silence dans les préaux.

Art. 184. — Au signal de la cloche pour remonter, les détenus suivent le même ordre que pour descendre, et ils se rendent à la chapelle pour dire la prière du matin.

Art. 185. — Après la prière du matin les détenus se rendent à leurs travaux.

Art. 186. — Pendant tous les exercices de la journée, les détenus sont assujettis au silence le plus absolu.

Art. 187. — Pendant le passage d'un lieu à un autre et durant les moments de repos, les détenus sont astreints à l'ordre le plus rigoureux.

Art. 188. — Les détenus doivent observer la plus grande propreté; les cheveux doivent être portés courts; les moustaches et les favoris sont interdits; les vêtements sont portés avec décence.

Art. 189. — Die Gefangenen tragen Sorge für den guten Unterhalt ihrer Kleidungsstücke und ihres Bettzeuges.

Art. 190. — Jeder Gefangene ist verantwortlich für die ihm zum Gebrauch gestellten Gegenstände, für die daran vorgenommenen Veränderungen, sowie für die Beschädigungen oder Zerstörungen, die er begangen oder deren Ursache er nicht angezeigt hat.

Art. 191. — Die Gefangenen dürfen kein Mitglied des Gefängnispersonals anreden ohne zuvor die Erlaubnis dazu beim dienstthuenden Wärter oder bei der Aufsicht führenden Schwester eingeholt zu haben.

Art. 192. — Die Gefangenen, welchen gestattet worden ist sich an ein Mitglied des Personals oder der Commission zu wenden, haben eine ehrerbietige Haltung anzunehmen und sollen mit gedämpfter Stimme sprechen.

Art. 193. — Die Gefangenen sollen höflich und ehrerbietig sein; sie sind schuldig, die Angestellten, die Schwestern und Besuchenden achtungsvoll zu grüßen.

Art. 194. — Die Gefangenen wohnen den gottesdienstlichen Handlungen und dem Religionsunterrichte mit Anstand, Bescheidenheit und Andacht bei.

Art. 195. — In der Schule sollen sich die Gefangenen bestreben, Nutzen aus dem erteilten Unterricht zu ziehen und denselben als ein Verbesserungsmittel zu betrachten.

Art. 196. — Bei der Arbeit sollen die Gefangenen Beweise ihres Fleißes ablegen, sich des Umtausches der Arbeitsstücke und Werkzeuge, sowie jeder Beschädigung der Arbeitsstoffe enthalten; sie sollen darauf bedacht sein, sich durch Fleiß und Ausdauer Mittel zur Verbesserung ihrer gegenwärtigen und zukünftigen Lage zu verschaffen und den Wiedereintritt in die Gesellschaft zu bereiten.

Art. 197. — Die Gefangenen haben sich der angewiesenen Arbeit ohne Unterbrechung zu be-

Art. 189. — Les détenus veillent avec soin à l'entretien de leurs effets d'habillement et de couchage.

Art. 190. — Chaque détenu est responsable des objets à son usage, des changements qu'il leur fait subir et des détériorations ou dégâts commis ou dont il n'aurait pas fait connaître la cause.

Art. 191. — Les détenus ne peuvent s'adresser à aucun membre du personnel des prisons sans en avoir au préalable demandé l'autorisation du gardien de service ou de la sœur surveillante.

Art. 192. — Les détenus autorisés à adresser la parole à un membre du personnel ou de la Commission doivent se tenir dans une attitude respectueuse et parler à voix basse.

Art. 193. — Les détenus doivent être polis et respectueux; ils sont tenus de saluer avec déférence les employés, les sœurs et les visiteurs.

Art. 194. — Les détenus assistent aux exercices du culte et à l'instruction religieuse avec décence, réserve et recueillement.

Art. 195. — A l'école, les détenus doivent être assidus à profiter de l'instruction qui leur est donnée et qu'ils doivent considérer comme un moyen d'amélioration.

Art. 196. — Au travail, les détenus doivent faire preuve d'activité; ils s'abstiennent d'échange d'ouvrages, d'outils et de dégâts de matières, et ils cherchent à se créer par leur assiduité une ressource pour améliorer leur position présente, pour s'assurer des ressources pour l'avenir et pour préparer leur retour dans la société.

Art. 197. — Les détenus doivent se livrer sans interruption au travail qui leur est assigné; ils

fleißig; in keinem Falle dürfen sie sich weigern ihr Tagewerk zu verrichten.

Art. 198. — In dem ihnen zur Verfügung gestellten Erwerbsantheil sollen die Gefangenen nur ein Mittel sehen, die Beföhrigung, worauf sie angewiesen sind, zu verbessern, ihre Familienbeziehungen zu unterhalten und durch den guten Gebrauch, den sie davon machen, zu beweisen, daß sie die Vortheile der Arbeit zu schätzen wissen.

Art. 199. — Die Gefangenen haben den Befehlen des vorgesetzten Gefängnispersonals und der Schildwachen sofort ohne Widerrede und mit ehrerbietiger Untermüßigkeit Folge zu leisten.

Jede Widerrede ist strafbar.

Art. 200. — Zwei Gefangene dürfen nie andere Beziehungen, als diejenigen, welche eine Folge ihrer reglementarischen Beschäftigungen sind, mit einander haben.

Art. 201. — Die Gefangenen dürfen nichts von außenher empfangen und nur im Besitze von Gegenständen sein, die ihnen von der Anstalt verabfolgt worden sind.

Art. 202. — Geld und Gegenstände, deren Gebrauch nicht gestattet ist, werden in Beschlag genommen und gemäß Art. 181 auf dem Greffe abgegeben.

Art. 203. — Alle Arten von Spielen sind in den Arresthäusern streng untersagt.

Art. 204. — Verkauf, Tausch, Darlehen, Geschenke u. s. w. zwischen Gefangenen sind unstatthaft.

Art. 205. — Nur durch Vermittlung und mit Bewilligung des Verwalters dürfen die Gefangenen Briefe schreiben oder empfangen.

Art. 206. — Es ist den Gefangenen streng verboten irgend etwas mittels Stift oder Kohle mit der Hand oder in anderer Weise auf Möbel, Thüren, Wände u. s. w. zu schreiben oder zu zeichnen; auch dürfen sie weder Nägel noch Pflöcke u. dgl. eintreiben.

Art. 207. — Die Gefangenen der Zimmer,

ne peuvent dans aucun cas se refuser à remplir leur tâche.

Art. 198. — Dans la partie du pécule qui est laissé à leur disposition, les détenus ne doivent voir qu'une ressource pour améliorer le régime alimentaire auquel ils sont soumis, pour entretenir leurs relations de famille, et pour prouver par le sage emploi qu'ils en font qu'ils apprécient les avantages du travail.

Art. 199. — Les détenus doivent obéir à l'instant, sans observation et avec une soumission respectueuse, aux ordres du personnel préposé aux prisons, et des sentinelles.

Toute réplique est punissable.

Art. 200. — Deux détenus ne peuvent jamais se trouver réunis pour des relations autres que celles résultant de leurs occupations réglementaires.

Art. 201. — Les détenus ne peuvent rien recevoir de l'extérieur. Ils ne peuvent posséder que des objets délivrés par la maison.

Art. 202. — L'argent et les objets dont l'usage n'est pas autorisé sont saisis et déposés au greffe conformément à l'art. 181.

Art. 203. — Les jeux de toute espèce sont strictement défendus dans les maisons de détention.

Art. 204. — Les ventes, échanges, prêts, dons etc. entre détenus sont interdits.

Art. 205. — Les détenus ne peuvent ni écrire ni recevoir des lettres que par l'intermédiaire de l'administrateur et de son consentement.

Art. 206. — Il est sévèrement défendu aux détenus de tracer sur les meubles, sur les portes, sur les murs etc. des locaux, quoi que ce soit, au crayon, au charbon, à la craie ou autrement; il leur est également interdit d'y fixer des chevilles, des clous, etc.

Art. 207. — Les détenus de la salle, de l'ate-

Werkstätten u. s. w., in welchen Beschädigungen oder Unordnungen vorkommen, bleiben dafür solidarisch verantwortlich, bis der oder die Thäter bekannt werden.

Sie haften jederzeit für die Vergütung des angerichteten Schadens.

Art. 208. — Jede schuldlichkeitswidrige Handlung, Äußerung oder Geberde wird streng geahndet.

Art. 209. — Andere als die ihnen angewiesenen Räumlichkeiten dürfen die Gefangenen in keinem Falle und unter keinem Vorwande betreten.

Art. 210. — Außerhalb der Arbeitsstunden darf sich kein Gefangener im Besitz eines Werkzeugs oder Instruments befinden.

Art. 211. — Die Mitschuldigen eines Gefangenen, welcher sich einer Verletzung der Disziplinar-Vorschriften schuldig gemacht, werden je nach Umständen gleich dem Hauptthäter bestraft.

Art. 212. — Gegen jede Störung der Ordnung, jede Arbeitsweigerung, jede zuchtwidrige Handlung, als Unordnung, Zank, Streit, Aufruhr u. dgl. wird auf der Stelle eingeschritten.

Art. 213. — Es ist den Gefangenen untersagt sich in Sachen anderer Mitgefangenen einzumischen, es sei denn, daß sie seitens vorgesetzter Mitglieder des Gefängnispersonals dazu aufgefordert werden.

Art. 214. — Es ist jedem Gefangenen gestattet, dem Verwalter oder der Verwaltungs-Kommission die Thatfachen, worüber er Klage zu führen hat, durch Vermittlung eines Angestellten zur Kenntnis bringen zu lassen.

Art. 215. — Im Augenblicke selbst, wo einem Gefangenen Kenntnis von einer ihm auferlegten oder gegen ihn ausgesprochenen Strafe gegeben wird, kann keine Einsprache dagegen erhoben werden.

Jede Zuwiderhandlung gegen diese Bestimmung kann als Insubordination angesehen werden.

lier etc., dans lesquels des dégradations ou des désordres ont été commis, en sont solidairement responsables jusqu'à ce que l'auteur ou les auteurs en soient connus.

Ils sont toujours passibles du remboursement du dommage causé.

Art. 208. — Tout fait, toute parole ou geste contraires à la décence sont sévèrement réprimés.

Art. 209. — Dans aucun cas et sous aucun prétexte les détenus ne peuvent pénétrer dans les locaux auxquels ils sont étrangers.

Art. 210. — Hors les heures de travail les détenus ne peuvent être porteurs d'aucun outil ou instrument.

Les complices du détenu qui s'est rendu coupable d'une infraction aux règles de la discipline, sont punis, selon les circonstances, de la peine infligée à l'auteur principal.

Art. 212. — Toute infraction à l'ordre, tout refus de travail, tout acte d'indiscipline, tels que désordre, querelle, rixe, émeute etc., sont immédiatement réprimés.

Art. 213. — Il est défendu aux détenus d'intervenir dans ce qui intéresse d'autres détenus, à moins qu'ils n'en soient requis par l'un des membres du personnel préposé à la maison.

Art. 214. — Tout détenu peut faire connaître à l'administrateur ou à la Commission administrative, par l'intermédiaire d'un employé, les faits dont il a à se plaindre.

Art. 215. — Nulle réclamation contre une punition infligée ou prononcée ne peut être formée au moment même où elle est communiquée au détenu.

Toute infraction à cette disposition peut être considérée comme un acte d'insubordination.

Der Gefangene, welcher sich berechtigt glaubt Einsprache gegen eine ihm auferlegte Strafe zu erheben, kann sich an die Verwaltungs-Commission wenden.

Gefangene, welche ohne eine gegründete Ursache Einsprache erheben, setzen sich einer Bestrafung aus.

Art. 216. — Collectiv-Reclamationen, was auch immer der Grund dazu sein mag, sind untersagt und werden streng bestraft.

Art. 217. — Es ist den Sträflingen untersagt, Begnadigungs-gesuche ohne Vorwissen der Verwaltungs-Commission zu stellen.

Art. 218. — Die Sträflinge dürfen nie außer Acht lassen, daß sie zur Sühne gefangen sitzen, daß sie nur dem Wohlthätigkeitsfinne der Obrigkeit das Wohlsein, welches sie genießen, zu verdanken haben, und daß sie nur durch gänzliche Ergebung, aufrichtige Reue und durch den festen Willen sich zu bessern, die begangenen Fehler wieder gut machen und ihren früheren Lebenswandel in Vergessenheit bringen können.

Art. 219. — Jede Verletzung des schuldigen Gehorsams und der Pflicht des Stillschweigens, Trägheit, Nachlässigkeit in Erfüllung von Obliegenheiten, Verschämnis der die Reinlichkeit und Gesundheitspflege betreffenden Anordnungen, Ungehörigkeit in der Capelle und während des Unterrichtes, Verletzung der Schidlichkeit, Mangel an Ordnung und Fleiß in der Schule, Beschädigung oder Zerstörung, überhaupt jede Zuwiderhandlung gegen das Reglement werden unverzüglich bestraft.

Section IV. — Auszüge aus dem Strafgesetzbuch.

Art. 220. — Die zu Zwangsarbeit verurtheilten Männer werden zu den beschwerlichsten Arbeiten gebraucht; sie werden an den Füßen eine Kugel schleppen, oder zu zwei und zwei mittels einer Kette an einander gefesselt, wenn die Art der Arbeit, wozu sie gebraucht werden, es gestattet (Strafgesetzbuch, Art. 15).

Le détenu qui croit avoir droit de réclamer contre une punition lui infligée, peut s'adresser à la Commission administrative.

Les détenus qui font des réclamations sans motif légitime s'exposent à être punis.

Art. 216. — Les réclamations collectives, quel qu'en soit le motif, sont interdites et sévèrement punies.

Art. 217. — Il est interdit aux détenus d'expédier des requêtes en grâce sans l'intermédiaire de la Commission administrative.

Art. 218. — Les détenus ne doivent jamais perdre de vue qu'ils se trouvent dans une position d'expiation; que le bien-être dont ils jouissent, ils le doivent à l'esprit de charité qui anime l'autorité, et qu'ils ne peuvent réparer ou faire oublier leur faute ou vie passée que par une entière résignation, un sincère repentir et une ferme volonté de s'amender.

Art. 219. — Toute désobéissance, toute infraction à la règle du silence, la paresse, la négligence dans l'accomplissement des différents devoirs, l'oubli des ordres concernant la propreté et l'hygiène, l'irrévérence à la chapelle et pendant les instructions, tout acte d'indécence, le défaut d'ordre et d'application à l'école, toute dégradation ou détérioration, enfin, toute infraction au règlement sont immédiatement réprimés.

SECTION IV. — Extraits du Code pénal.

Art. 220. — Les hommes condamnés aux travaux forcés seront employés aux travaux les plus pénibles; ils traineront à leurs pieds un boulet ou seront attachés deux à deux à une chaîne lorsque la nature du travail auquel ils seront employés le permettra. (Code pénal, art. 15.)

Art. 221. — Jedes zur Reclussionsstrafe verurtheilte Individuum des einen oder des andern Geschlechtes wird in ein Zwangshaus eingesperrt und zu Arbeiten gebraucht, deren Ertrag theilweise zu seinem Nutzen verwendet werden kann, wie solches die Regierung näher bestimmen wird (Strafgesetzbuch, Art. 21).

Art. 222. — Wer zur Gefängnisstrafe verurtheilt ist, wird in ein Besserungshaus eingesperrt; er wird dort zu einer der in dem Hause eingeführten Arbeiten nach eigener Wahl gebraucht (Strafgesetzbuch, Art. 40, § 1).

Section V. — Strafen.

Art. 223. — Die Bestrafung der Disciplinar-Bergehen der Gefangenen steht dem Verwalter zu; die Strafen, welche nicht über das Maß seiner Befugnisse hinausgehen, wendet er direct an.

Art. 224. — Je nach Umständen und der Schwere des Falles kann der Verwalter nachbenannte Strafen, jede einzeln oder mehrere zugleich, auf die Gefangenen anwenden, welche gegen die Ordnung oder die Disciplin des einen oder des andern Arresthauses geübt haben:

Entziehung der Arbeit, des Hofes, des Tabaks, der Cantine, der Besuche, der Correspondenz und anderer zugestandener Vergünstigungen, dies wenigstens auf einen Tag und höchstens auf acht;

Entziehung des Taschengeldes auf gleiche Zeit;

Entziehung einer Mahlzeit des Tages oder Versetzung auf Wasser und Brod während höchstens drei Tagen;

Entziehung des Bettes oder der Hängematte und Einsperrung in eine besondere Zelle während höchstens acht Tagen.

In diesen Ausnahmefällen kann der Verwalter widerspenstigen Gefangenen die Zwangsjacke anlegen lassen.

Die Strafe der Fesselung und des Kerkers darf nur während vierzehn aufeinander folgenden Ta-

Art. 221. — Tout individu de l'un ou de l'autre sexe condamné à la réclusion, sera renfermé dans une maison de force et employé à des travaux dont le produit pourra être en partie appliqué à son profit, ainsi qu'il sera réglé par le Gouvernement. (Code pénal, art. 21.)

Art. 222. — Quiconque aura été condamné à la peine d'emprisonnement, sera renfermé dans une maison de correction; il y sera employé à l'un des travaux établis dans cette maison, selon son choix. (Art. 40, § 1 du Code pénal.)

SECTION V. — Punitions.

Art. 223. — La répression des fautes disciplinaires commises par les détenus, appartient à l'administrateur, lequel inflige directement les punitions qui ne dépassent pas le cercle de ses attributions.

Art. 224. — L'administrateur peut infliger, suivant les circonstances et la gravité des cas, séparément ou cumulativement les punitions ci-après aux détenus qui ont manqué à l'ordre ou à la discipline de l'une ou de l'autre des maisons de détention, savoir:

Privation du travail, du préau, du tabac, de la cantine, des visites, de la correspondance, et autres faveurs autorisées, pendant un jour au moins et huit jours au plus;

Privation du denier de poche pendant le même délai;

Privation d'un repas par jour ou mise au pain et à l'eau pendant trois jours au plus;

Privation du lit ou du hamac et réclusion dans une cellule spéciale pendant huit jours au plus;

Dans des cas exceptionnels l'administrateur peut faire mettre la camisole de force à des détenus récalcitrants.

La peine de la mise aux fers et au cachot ne peut être appliquée que pendant quatorze jours

gen angewendet werden; dieselbe wird auf Bericht des Verwalters durch die Verwaltungs-Commission ausgesprochen.

Art. 225. — Sämmtliche Strafen nebst den dazu bewegenden Gründen werden in ein Register eingetragen.

Der Präsident kann die vom Verwalter auferlegten Strafen abändern.

Im Falle der Anwendung der Kerkerstrafe auf mehr als 24 Stunden muß der Arzt jeden Tag bezeugen, daß die Gesundheit des Gefangenen nicht darunter leidet.

Die gegen Beschuldigte oder Angeklagte angewendeten Strafen sind ohne Verzug dem Untersuchungsrichter, oder eintretenden Falles dem Militär-Auditeur, oder dem General-Procurator, welche die Vollstreckung hinauschieben können, zur Kenntniß zu bringen. In diesem Falle wird sofort darüber an den ressortmäßigen General-Director berichtet.

Section VI. — Belohnungen.

Art. 226. — Die den Gefangenen wegen guten Betragens, Fleiß, Ausdauer, Fortschritte in der Arbeit, in der Schule und wegen irgend welcher verdienstlichen Handlungen zu bewilligenden Belohnungen sind:

1° Zulassung zu gewissen Vertrauens-Posten, zum Hausdienste und zu gewissen Ausnahme-Beschäftigungen;

2° Beantragung von Begnadigung oder Straf-ermäßigung.

Art. 227. — Jedes Begnadigungs-gesuch zu Gunsten eines Sträflings wird zuvörderst der Verwaltungs-Commission mitgetheilt.

Section VII. — Besuche.

Art. 228. — Vorbehaltlich von Ausnahmefällen und wichtigeren vom Präsidenten der Commission zu erwägenden Umständen sind Fremdenbesuche bei Gefangenen nicht zulässig.

de suite; elle est prononcée par la Commission administrative sur le rapport de l'administrateur.

Art. 225. — Toutes les punitions sont inscrites dans un registre, avec les motifs qui les ont fait prononcer.

Le président peut modifier les punitions infligées par l'administrateur.

En cas de mise au cachot pendant plus de 24 heures, le médecin de l'établissement doit attester chaque jour que la santé du détenu ne se trouve pas menacée.

Les peines disciplinaires infligées aux prévenus ou accusés sont immédiatement portées à la connaissance du juge d'instruction ou, le cas échéant, de l'auditeur militaire ou du procureur général, qui peuvent faire surseoir à l'exécution. Dans ce cas il en est référé sans délai au directeur général du service afférent.

SECTION VI. — Récompenses.

Art. 226. — Les récompenses à accorder aux détenus pour bonne conduite, application, zèle, progrès dans le travail et à l'école et pour actes méritoires quels qu'ils soient, sont les suivantes:

1° Admission à certains emplois de confiance, au service domestique et à certains travaux exceptionnels;

2° Proposition de grâce ou de réduction de peine.

Art. 227. — Toute demande en grâce en faveur d'un détenu est préalablement communiquée à la Commission administrative.

SECTION VII. — Visites.

Art. 228. — Toute visite d'étrangers aux détenus est interdite, sauf les cas graves et exceptionnels dont l'appréciation est laissée au président de la Commission.

Art. 229. — Die Besuche von nahen Verwandten werden vom Verwalter gestattet.

Diese Vergünstigung ist auf Väter, Mütter, Satten, Kinder, Brüder, Schwestern, Onkel und Tanten der Gefangenen beschränkt. Dieselben müssen Inhaber einer ihre Eigenschaft bestätigenden Bescheinigung der Ortsbehörde sein.

Art. 230. — Die Besuche finden im Sprechzimmer statt und zwar für männliche Gefangene, in Gegenwart eines Angestellten, für weibliche, in Gegenwart einer Barmherzigen Schwester.

Die Vergünstigung Besuche zu empfangen wird nur Gefangenen von gutem Betragen und monatlich nur einmal gestattet.

Die Besuche finden statt Mittwochs und Samstags zwischen Mittag und ein Uhr, Sonntags und Feiertags zwischen Mittag und zwei Uhr, vorbehaltlich anderweiter Verfügung des Präsidenten der Commission.

Art. 231. — Den Besuchenden ist streng untersagt irgend etwas in die Arresthäuser hereinzubringen oder den Gefangenen etwas zu geben.

Art. 232. — Schwer erkrankte oder das Bett zu hüten angewiesene Gefangene können, ohne das Verlangen dazu geäußert zu haben, auf unterzeichneten Befehl des Verwalters, welcher vorher das Gutachten des Arztes darüber einnimmt, Besuche empfangen.

Art. 233. — Mit Ausnahme der Mitglieder und des Secretärs der Commission, der Gerichtspersonen und Beamten der höheren Verwaltung in Ausübung ihrer Functionen, sowie der sie begleitenden Personen, wird ohne Bewilligung der Oberbehörde oder des Präsidenten der Verwaltungs-Commission niemand ins Innere der Arresthäuser zugelassen.

Art. 234. — Die Besuchenden werden vom Verwalter oder Unterverwalter begleitet.

Art. 235. — Die Mitglieder des den Arresthäusern vorgesetzten Personals dürfen nichts von den Besuchenden annehmen.

Art. 229. — Les visites des proches parents sont permises par l'administrateur.

Cette permission est restreinte aux pères, mères, époux, enfants, frères, sœurs, oncles et tantes des détenus. Ils doivent être porteurs d'un certificat de l'autorité locale constatant leur qualité.

Art. 230. — Les visites se font au parloir en présence d'un employé, pour les hommes détenus, et d'une sœur de charité, pour les femmes détenues.

La faveur de recevoir des visites n'est accordée qu'aux détenus qui se comportent bien, et une fois par mois seulement. Les visites ont lieu les mercredis et les samedis, de midi à une heure, et les dimanches et jours de fête de midi à deux heures de relevée, sauf décision contraire du président de la Commission.

Art. 231. — Il est strictement défendu aux visiteurs d'introduire quoi que ce soit dans les maisons de détention ou de donner quelque chose aux détenus.

Art. 232. — Les détenus atteints d'une maladie grave ou obligés de garder le lit peuvent, sans en avoir fait la demande, ou sans en avoir manifesté le désir, recevoir des visites sur un ordre signé de l'administrateur, qui prend au préalable l'avis du médecin.

Art. 233. — A l'exception des membres et du secrétaire de la Commission, des magistrats et des fonctionnaires de l'administration supérieure dans l'exercice de leurs fonctions et des personnes qui les accompagnent, nul n'est admis dans l'intérieur des maisons de détention sans l'autorisation de l'autorité supérieure ou du président de la Commission administrative.

Art. 234. — Les visiteurs sont accompagnés par l'administrateur ou le sous-administrateur.

Art. 235. — Les membres du personnel préposé aux maisons de détention ne peuvent rien accepter des visiteurs.

Art. 236. — Die mit einer Erlaubnis versehenen Personen können im Falle eines unschätlichen Benehmens aus der Anstalt ausgewiesen werden.

Der Verwalter vermerkt den Grund einer solchen Ausweisung in seinem Tagebuche und macht der Behörde, welche die Besucherlaubnis ausgestellt hat, Anzeige davon.

Section VIII. — Correspondenz.

Art. 137. — Briefe zu schreiben ist den Gefangenen nur an Sonn- und Feiertagen und in Folge einer Erlaubnis seitens des Verwalters gestattet.

Diese Vergünstigung wird den Gefangenen nur einmal im Monat zugestanden, es sei denn, daß wichtige, vom Verwalter zu erwägende Beweggründe vorliegen. In solchen Fällen kann letzterer den Gefangenen gestatten auch an andern Tagen, und zwar von Mittag bis ein Uhr Nachmittags, Briefe zu schreiben.

Art. 238. — Die Beschuldigten, die Angeklagten und die in Schuldhaft Sitzenden dürfen zu jeder Zeit Correspondenz führen; allein in Betreff der Beschuldigten müssen die Briefe vom Untersuchungsrichter, in Betreff der Angeklagten, vom Staatsanwalt, vom General-Procurator oder vom Präsidenten des Assisenhofes, und in Betreff der wegen Schulden Einsitzenden vom Gefängnisverwalter visiert werden.

Art. 239. — Sämtliche von Gefangenen geschriebenen oder an solche gerichteten Briefe werden vor Absendung wie vor Zustellung vom Verwalter visiert. Von dieser Maßregel sind die an den Monats-Commissar gerichteten Reclamationen ausgenommen.

Art. 240. — Der Verwaltungs-Commission werden diejenigen Briefe übermacht, deren Absendung oder Zustellung zu beanstanden der Verwalter für gut befunden hat.

Papier, Federn und Dinte werden auf Kosten des Hauses gestellt.

Art. 236. — Les personnes munies de permissions peuvent être expulsées de l'établissement, si elles ne tiennent pas une conduite convenable.

Dans ce cas, l'administrateur mentionne la cause de l'expulsion sur son journal et il en informe l'autorité qui a délivré le permis de visite.

SECTION VIII. — Correspondances.

Art. 237. — Ce n'est que les dimanches et les jours de fête et ensuite de la permission de l'administrateur, qu'il est loisible aux détenus d'écrire des lettres.

Toutefois cette faveur n'est accordée aux condamnés qu'une fois par mois, si ce n'est pour des motifs graves à apprécier par l'administrateur qui peut, dans ce cas, autoriser les détenus à écrire des lettres les jours non fériés et ce de midi à une heure de relevée.

Art. 238. — Les prévenus, les accusés et les détenus pour dettes peuvent correspondre en tout temps; mais leurs lettres doivent être visées, pour les prévenus, par le juge d'instruction, pour les accusés, par le procureur d'Etat, le procureur général ou le président de la Cour d'assises, et pour les détenus pour dettes, par l'administrateur des prisons.

Art. 239. — Toutes les lettres écrites par les détenus ou celles qui leur sont adressées, sont soumises préalablement à leur envoi ou à leur remise, au visa de l'administrateur.

Sont exceptées les réclamations adressées au commissaire du mois.

Art. 240. — Envoi est fait à la Commission administrative des lettres dont l'administrateur n'a pas cru pouvoir autoriser la remise ou l'expédition.

Le papier, les plumes et l'encre sont fournis gratis par la maison.

Section IX. — Reserve-Masse und Verwendung derselben.

Art. 241. — Die Reserve-Masse eines Gefangenen ist zusammengesetzt aus dem bei seinem Eintritt abgelieferten Gelde, dem Betrage seiner dieser Masse zugewiesenen Vergütungen und überhaupt aus jeder ihm während seiner Haft zugehenden Summe.

Dieses Eigenthum wird, falls es den Betrag von vierzig Franken übersteigt, durch den Verwalter bei der Sparcasse hinterlegt.

Art. 242. — Die Gefangenen erhalten als Vergütungen die für ihre Arbeit durch den von der Verwaltung aufgestellten Tarif bewilligten Beträge.

Art. 243. — Die bewilligten Vergütungen zerfallen in zwei Theile: der eine bleibt den Gefangenen zur Verfügung während der Zeit ihrer Haft und bildet deren Taschengeld; der andere bildet deren Austritts-Masse und dient zum Ankauf von Kleidungsstücken, zur Bestreitung der bis zu ihrem Wohnsitz benötigten Reisekosten und zur Sicherung von Existenzmitteln während der ersten Zeit ihrer Freilassung; dies in Gemäßheit des Königl.-Großh. Beschlusses vom 21. Februar 1855 über das Patronat.

Das Taschengeld wird den Gefangenen in Form einer persönlichen Anweisung ertheilt.

Art. 244. — Auf Ermessen der Verwaltungs-Commission kann ein Gefangener in gewissen Fällen ermächtigt werden, während der Dauer seiner Haft über einen Theil seiner Masse zu verfügen.

Art. 245. — Der Betrag der Vergütungen wird den Gefangenen in ihren Livrets und auf der laufenden Rechnung ihrer Masse verzeichnet.

Art. 246. — Das Livret und die Rechnung der Masse jedes Gefangenen werden Quartalweise vom Unterverwalter abgeschlossen.

Art. 247. — Der Einregistrierungs-Verwaltung ist es vorbehalten die Justizkosten und die Bußen von den Gelbern der Gefangenen zu entnehmen.

SECTION IX. — Masse de réserve et son emploi.

Art. 241. — La masse de réserve du détenu se compose, de l'argent déposé par lui à son entrée, du montant de ses gratifications affectées à cette masse et généralement de toute somme qui peut lui parvenir durant sa détention.

Ce pécule est placé par les soins de l'administrateur à la Caisse d'épargne, si toutefois il dépasse la somme de quarante francs.

Art. 242. — Les détenus reçoivent, à titre de gratifications, les sommes allouées pour le travail par le tarif arrêté par l'administration.

Art. 243. — Les gratifications accordées sont divisées en deux parties: l'une est laissée à la disposition des détenus durant leur captivité et forme l'argent de poche, l'autre forme leur masse de sortie et sert à acheter des vêtements, à couvrir leurs frais de route jusqu'au lieu de leur résidence et à leur assurer les moyens de subvenir à leur existence durant les premiers temps de leur libération, conformément à l'arrêté royal grand-ducal du 21 février 1855 sur le patronage.

L'argent de poche est remis aux détenus sous forme de bon en nom personnel.

Art. 244. — Le détenu peut, dans certains cas, dont la Commission administrative est juge, être autorisé à disposer durant sa détention d'une partie des fonds de sa masse.

Art. 245. — Le montant des gratifications est inscrit au livret des détenus ainsi qu'au compte courant de leur masse.

Art. 246. — Le livret et le compte de masse de chaque détenu sont arrêtés chaque trimestre sous le contrôle du sous-administrateur.

Art. 247. — Il est réservé à l'administration de l'enregistrement de prélever les frais de justice et les amendes sur les sommes appartenant aux détenus.

Bei Sterbfällen findet diese Vorwegnahme vor Ablieferung des hinterlassenen Bestandes der Gefangenen an deren Erben statt.

Die Begräbniskosten werden auf den von den verstorbenen Gefangenen hinterlassenen Reservefonds verrechnet.

Art. 248. — Die von den Erben oder Rechtsnachfolgern der verstorbenen Gefangenen binnen sechs Monaten nach deren Hinscheiden nicht eingeforderten Massen werden gemäß dem Gesetze vom 12. Februar 1872 consigniert.

Section X. — Besondere Maßregeln in Betreff von wahnsinnigen Gefangenen.

Art. 249. — Falls ein Gefangener Zeichen von Irnsinn gibt, wird er sofort unter Aufsicht gestellt und womöglich von den übrigen Gefangenen abgesondert.

Art. 250. — Nach vorgenommener Untersuchung berichtet der Arzt der Gefängnisse an die Commission und stellt ihr die geeigneten Anträge.

Art. 251. — Nach Feststellung des Geisteszustandes gibt die Commission der Regierung Kenntnis davon, damit sie die nöthigen Maßregeln ergreifen könne.

Section XI. — Tageseinteilung.

Art. 252. — Für die Gefangenen wird der Tag eingetheilt gemäß der von der Verwaltungs-Commission der Gefängnisse auf Antrag des Verwalters aufgestellten und durch das mit dem Gefängniswesen betraute Mitglied der Regierung genehmigten Tabelle. (Formular lit. B.)

Capitel. VIII. — Gaushaltung.

Section I. — Nahrung.

Art. 253. — Die Nahrung richtet sich nach der gegenwärtigem Reglement angefügten Tabelle lit. C.

Section II. — Cantine.

Art. 254. — Die in der Cantine verabfolgten
I.

Ce prélèvement a toujours lieu en cas de décès avant la remise du pécule aux héritiers du détenu.

Les frais d'enterrement sont payés sur le fonds de réserve délaissé par les détenus décédés.

Art. 248. — Les masses des détenus décédés non réclamées par les héritiers ou ayants-droit endéans les six mois après le décès, sont consignées conformément à la loi du 12 février 1872.

SECTION X. — *Mesures particulières aux détenus aliénés.*

Art. 249. — Lorsqu'un détenu présente, des symptômes d'aliénation mentale, il est mis immédiatement en état d'observation et autant que possible isolé des autres détenus.

Art. 250. — Le médecin des prisons, après examen, fait rapport à la Commission et lui soumet telles propositions qu'il juge convenables.

Art. 251. — Lorsque l'état d'aliénation est constaté, la Commission en donne avis au Gouvernement afin que celui-ci puisse prendre les mesures nécessaires.

SECTION XI. — *Division de la journée.*

Art. 252. — La division de la journée des détenus est réglée conformément au tableau dressé par la Commission administrative des maisons de détention, sur la proposition de l'administrateur et approuvé par le membre du Gouvernement ayant le service des prisons dans ses attributions. (Voir le modèle annexé sub litt. B.)

CHAP. VIII. — **Régime économique.**

SECTION I. — *Nourriture.*

Art. 253. — La nourriture est réglé suivant le tableau litt. C annexé au présent règlement.

SECTION II. — *Cantine.*

Art. 254. — Les articles débités à la cantine
6e

Artikel werden in dem jedes Jahr von der Verwaltungs-Commission festzustellenden Tarif specifiert.

Art. 255. — Die Vorräthe der Cantine werden auf dem Wege der Regie oder der Versteigerung beschafft.

Art. 256. — Der Verwalter regelt die für Kauf und Verkauf in der Cantine bestimmten Stunden.

Section III. — Kleidung, Bettung, Waschküche, Leinwandkammer.

Art. 257. — Die Gattung, die Anzahl und die mittlere Dauer der Kleidungs- und Bettungsstücke sind gemäß der gegenwärtigen Reglement angefügten Tabelle Lit. D festgesetzt.

Art. 258. — Jeder Gefangene erhält bei seinem Eintritt in eines der Arresthäuser ein aus den in der nämlichen Tabelle angegebenen Gegenständen bestehendes Trouffeau.

Für Gefangene, deren Haft nur von kurzer Dauer ist, und für diejenigen, welchen die Verwaltungs-Commission das Tragen der Gefangenkleidung erlauben möchte, kann von obiger Bestimmung Abstand genommen werden.

Art. 259. — Den zu gewissen Arbeiten verwendeten oder mit gewissen Uebeln behafteten Gefangenen können Schuhe verabfolgt werden.

Ueber diese, sowie über jene andere Verabfolgung von gesundheitsförderlichen Kleidungsstücken wird besondere Rechnung geführt.

Art. 260. — Krankheitsfälle ausgenommen, können die Gefangenen wollene oder baumwollene Unterjacken oder Unterhosen nicht anders als unter der Bedingung erhalten, den Preis derselben von dem verfügbaren Theile ihrer Vergütungen zu entrichten.

Die dazu nöthige Ermächtigung wird vom Verwalter nur auf zustimmendes Gutachten des Arztes und unter Verpflichtung der Commission Bericht darüber zu erstatten, bewilligt.

sont spécifiés au tarif arrêté annuellement par la Commission administrative.

Art. 255. — Les approvisionnements de la cantine se font par voie de régie ou suradjudication.

Art. 256. — L'administrateur fixe les heures pour les demandes et pour les distributions des objets de la cantine.

SECTION III. — *Habillement, couchage; buanderie, lingerie.*

Art. 257. — La nature, le nombre et la durée normale des objets d'habillement et de coucher sont déterminés conformément au tableau D annexé au présent règlement.

Art. 258. — A son entrée dans l'une des maisons de détention, chaque condamné reçoit un trousseau composé des objets indiqués au même tableau.

Il peut être dérogé à cette disposition pour les individus dont la détention est d'une courte durée et pour ceux que la Commission administrative dispenserait, par exception, de porter le costume des prisonniers.

Art. 259. — Des souliers peuvent être accordés aux détenus employés à certains travaux ou affligés de certaines infirmités.

Il est ouvert un compte spécial pour ces distributions, de même que pour toute autre distribution d'effets de santé.

Art. 260. — Sauf le cas de maladie, les détenus ne peuvent obtenir des gilets de laine ou de coton ou des caleçons qu'à condition d'en payer le prix sur la partie disponible de leurs gratifications.

L'autorisation nécessaire à cet effet n'est accordée par l'administrateur que sur l'avis favorable du médecin et à charge d'en faire rapport à la Commission.

Art. 261. — Kleidungsstücke und Bettzeug werden nach Bedürfnis erneuert. Der Verwalter ist für einen stets ausreichenden Magazinbestand verantwortlich.

Art. 262. — Die Kleidungs- und Bettungsstücke jedes Gefangenen werden mit Classierungs-Nummer gezeichnet.

Art. 263. — Das Waschen der Kleidungsstücke und des Bettzeuges der Gefangenen ist so geordnet, daß die Einlieferung der betreffenden Stücke jederzeit regelmäßig zu den hiernächst festgestellten Terminen erfolgen könne :

Jede Woche ein Hemd, ein Paar Socken oder Strümpfe, ein Taschentuch, ein Handtuch.

Jede vierzehn Tage eine Schlafmütze.

Jeden Monat ein Paar Betttücher, eine Jacke, ein Kleid und ein Unterrock, ein Halstragen, ein Halstuch, eine Haube und eine Schürze.

Jede sechs Monate ein Strohsack und jedes Jahr eine Decke.

Art. 264. — Eine von der Oberin dazu bezeichnete Barmherzige Schwester ist mit der genauen Musterung und Ausbesserung der Wäsche beauftragt.

Zu dieser Ausbesserung verwendet sie nur die ihr vom Verwalter vorher bezeichneten Stücke.

Art. 265. — Die Kleidungs- und Bettungsstücke, welche während der anberaumten Frist gedient haben, werden nur nach einer seitens des Verwalters und Unterverwalters vorgenommenen Musterung außer Brauch gesetzt.

Ueber diese außer Brauch gesetzten Gegenstände wird ein Inventar aufgestellt, worin diejenigen zu bezeichnen sind, welche entweder zur Ausbesserung sollen verwendet, oder verkauft werden. Abschrift dieses Inventars wird von der Verwaltungs-Commission dem ressortmäßigen Regierungsmitgliede, welches den Verkaufs-Modus regelt, übermacht.

Art. 261. — Les objets d'habillement et de couchage sont renouvelés selon les besoins. L'administrateur veillera, sous sa responsabilité, qu'il y ait constamment dans les magasins une réserve suffisante.

Art. 262. — Le numéro de classement de chaque détenu est marqué sur ses objets d'habillement et de couchage.

Art. 263. — L'ordre de blanchissage des effets d'habillement et de coucher à l'usage des détenus est établi de manière que la remise des objets puisse toujours avoir lieu avec régularité aux époques fixées, savoir :

Chaque semaine: une chemise, une paire de chaussettes ou de bas, un mouchoir de poche, un essuie-mains.

Tous les quinze jours: un bonnet de nuit.

Chaque mois: une paire de draps de lit, une camisole, une robe et un jupon, un col, un mouchoir de cou, un bonnet pour femme et un tablier.

Tous les six mois une pailleasse, et tous les ans une couverture.

Art. 264. — Une sœur de charité désignée à cette fin par la supérieure, est chargée de visiter soigneusement tout le linge lavé et de le faire raccommoder.

Elle n'utilise pour cette réparation que les objets qui lui sont préalablement désignés par l'administrateur.

Art. 265. — Les objets d'habillement et de couchage qui ont servi pendant le temps prescrit, ne sont définitivement mis hors de service qu'après une vérification faite par l'administrateur et le sous-administrateur.

Il est dressé un inventaire des objets mis hors de service dans lequel on spécifiera ceux qui doivent être employés pour raccommoder et ceux qui sont destinés à être vendus. Copie de cet inventaire est adressée par la Commission administrative au membre du Gouvernement ayant dans ses attributions le service des maisons de détention, qui réglera le mode de la vente.

Section IV. — Heizung, Beleuchtung, Reinlichkeits- und Gesundheitspflege.

Art. 266. — Die zur Erhaltung der Reinlichkeit und Säuberung der Locale erforderlichen Maßregeln und Anordnungen werden vom Verwalter getroffen.

Art. 267. — Die Heizung der von den gesunden Gefangenen und den Mitgliedern des Personals eingenommenen Kammern wird zu den vom Verwalter unter Genehmigung der Commission festgesetzten Zeitpunkten und Stunden stattfinden.

In den Krankenzimmern wird zu den vom Arzte festgesetzten Zeitpunkten und Stunden geheizt.

Art. 268. — Die Beleuchtung findet, je nach den Jahreszeiten, an den vom Verwalter bestimmten Morgen- und Abendstunden statt.

Art. 269. — Der Hausdienst wird vom Verwalter geregelt.

Art. 270. — Die Treppen sowie sämtliche von den Gefangenen und dem Gefängnispersonal eingenommenen Locale werden täglich gefeiert.

Man wird sich sorgfältig enthalten die Fußböden durch Aufgießen von Wasser zu reinigen.

Art. 271. — Den ganzen Tag über werden Thüren und Fenster der nicht besetzten Locale offenstehen, falls diese Maßregel mit den Erfordernissen der Disciplin und der Sicherheit der Arresthäuser vereinbarlich ist.

Art. 272. — Alle mit Gefangenen besetzten Locale sind gehörig zu lüften. In den durch den Arzt bezeichneten Räumen sind Räucherungen vorzunehmen.

Art. 273. — Aller Spülicht und Hausabfluß ist sofort zu beseitigen, und es soll stets für raschen Abzug Sorge getragen werden.

Mist und Abfälle jeder Art sind möglichst bald zu entfernen.

Art. 274. — Kleidung und Bettung der Ge-

SECTION IV. — Chauffage, éclairage, service de propreté, hygiène.

Art. 266. — Les mesures concernant la propreté, le nettoiemment des locaux etc., sont prises par l'administrateur, qui donne les ordres nécessaires à cette fin.

Art. 267. — Le chauffage des locaux occupés par les détenus en bonne santé et par les membres du personnel a lieu aux époques et pendant les heures à déterminer par l'administrateur, sous l'agrément de la Commission.

Dans les infirmeries les feux sont allumés aux époques et pendant les heures fixées par le médecin.

Art. 268. — L'éclairage a lieu, suivant les saisons, le matin et le soir, aux heures à fixer par l'administrateur.

Art. 269. — Le service domestique est réglé par l'administrateur.

Art. 270. — Les escaliers et tous les locaux occupés par les détenus et par les membres du personnel préposés aux maisons de détention sont balayés tous les jours.

On évitera soigneusement de laver les planchers aux grandes eaux.

Art. 271. — Pendant toute la journée les portes et les fenêtres des locaux non occupés sont tenues ouvertes, si cette précaution peut se concilier avec les exigences de la discipline et avec la sûreté des maisons de détention.

Art. 272. — Tous les locaux occupés par les détenus doivent être convenablement aérés et ventilés. Des fumigations sont faites dans les locaux désignés par le médecin.

Art. 273. — Les eaux ménagères sont vidées au fur et à mesure de leur production, et il doit être veillé à leur prompt écoulement.

Les fumiers et les résidus de toute nature sont enlevés le plus tôt possible.

Art. 274. — Les objets d'habillement et de

fängenen sollen stets in Uebereinstimmung mit der Jahreszeit sein.

Art. 275. — Unter den durch gutes Betragen sich auszeichnenden Gefängenen können einer oder mehrere zum Barbierdienste bestellt werden.

Art. 276. — Die Bettungsgegenstände werden thunlichst oft gelüftet; das Stroh der Matratzen und Kissen wird zum wenigsten dreimal des Jahres erneuert.

Art. 277. — Jeden Sonntag wird unter Aufsicht des Verwalters eine Reinlichkeits-Musterung der Gefängenen gehalten.

Section V. — Bauten, Unterhalt der Gebäude und des Mobiliars.

Art. 278. — Die zu bewirkenden Arbeiten werden thunlichst durch die Gefängenen ausgeführt.

Art. 279. — Das zu Bauten und Reparaturen benötigte Material wird durch die Verwaltung der öffentlichen Bauten geliefert.

Art. 280. — Unter Aufsicht des Verwalters werden Register über Mobiliar, Werkzeuge, Utensilien und Maschinen geführt.

Das Inventar dieses Mobiliars wird jedes Jahr neu aufgenommen.

Section VI. — Unterstützungs-Casse.

Art. 281. — Es kann eine Unterstützungs-Casse errichtet werden, auf welche der Werth der Kleidungsstücke verrechnet wird, die nöthigen Falls von der Commission denjenigen entlassenen Gefängenen gestellt werden, deren Masse zur Deckung des Kleidungsbedarfs nicht ausreicht.

Art. 282. — Die Unterstützungs-Casse wird erhalten:

1° durch Ertrag von außergewöhnlichen Abzügen, verschieden von denjenigen, welche wegen dem Staate zugefügten Schadens zurückbehalten werden;

couchage des détenus sont constamment en rapport avec la saison.

Art. 275. — Un ou plusieurs détenus choisis parmi ceux qui se distinguent par leur bonne conduite, peuvent être chargés de remplir l'office de barbier.

Art. 276. — Les literies sont exposées à l'air le plus souvent possible, et la paille des matelas et des traversins est renouvelée au moins trois fois par an.

Art. 277. — Chaque dimanche les détenus sont soumis à une revue de propreté, à laquelle préside l'administrateur.

SECTION V. — Constructions et réparations des bâtiments et du mobilier.

Art. 278. — Les travaux à effectuer sont autant que possible exécutés par les détenus.

Art. 279. — Les matériaux nécessaires aux constructions et aux réparations sont fournis par l'administration des travaux publics.

Art. 280. — Il est tenu, sous la surveillance de l'administrateur, des registres des objets mobiliers, des outils, ustensils et machines.

L'inventaire de ce mobilier est dressé tous les ans.

SECTION VI. — Caisse de secours.

Art. 281. — Il peut être établi une caisse de secours, sur laquelle sera imputée la valeur des effets d'habillement que la Commission est dans le cas de fournir à des détenus libérés dont la masse est insuffisante pour couvrir les frais d'habillement.

Art. 282. — La caisse de secours sera alimentée:

1° Par le produit des retenues extraordinaires, autres que celles faites pour dommages causés à l'Etat;

- 2° durch freiwillige Gaben;
- 3° durch etwaige Subside seitens der Regierung.

- 2° Par les dons volontaires;
- 3° Par les subsides éventuels du Gouvernement.

Section VII. — Entlassung.

Art. 283. — Wird ein Gefangener in Freiheit gesetzt, so werden ihm gegen den zurückbehaltenen Hausanzug andere Kleidungsstücke nach Bedarf gestellt. Der Werth derselben wird auf den Betrag seiner Masse verrechnet.

Art. 284. — Reicht die Masse des zu entlassenden Gefangenen zu dessen passender Bekleidung nicht aus, so hilft die Unterstützungscasse thunlichst nach.

Art. 285. — Der Rechnungsabscluß der Reserve-Masse eines zu entlassenden Gefangenen geschieht auf dem vorher vom Schriftführer abgeschlossen und vom Unterverwalter geprüften Abrechnungsbuche.

Diese Abrechnung findet bei der Entlassung des Gefangenen statt und wird von diesem und dem Verwalter unterzeichnet. Falls ein Gefangener Schreibens unerfahren ist, zeichnet er mit einem Kreuz in Gegenwart zweier an dieser Comptabilität unbetheiligten Angestellten, welche als Zeugen unterschreiben.

Art. 286. — Ist ein zu entlassender Gefangener krank, so kann auf sein Ansuchen die Entlassung so lange hinausgeschoben werden, bis er ohne Gefahr übergesiedelt werden kann, oder bis er hergestellt ist.

Section VIII. — Todesfälle.

Art. 287. — Jeder Todesfall eines Gefangenen wird dem Bürgermeister der Gemeinde des Domicils des Verstorbenen mit dem Ersuchen angezeigt, die Familie des Letztern davon zu benachrichtigen.

Das mit dem Gefängniswesen betraute Mitglied der Regierung wird ebenfalls innerhalb vierundzwanzig Stunden davon in Kenntniß gesetzt.

Capitel IX. — Arbeitsordnung.

Art. 288. — Die Ordnung der Arbeiten wird

SECTION VII. — Mise en liberté.

Art. 283. — Lorsqu'un détenu obtient sa liberté, le costume de l'établissement lui est retiré, et on lui procure les effets d'habillement qui lui sont indispensables; la valeur de ces effets est imputée sur le montant de sa masse.

Art. 284. — Si la masse du détenu à libérer est insuffisante pour l'habiller convenablement, la caisse de secours y supplée pour autant que faire se peut.

Art. 285. — La liquidation du compte de la masse de réserve des détenus sortant est opérée sur le livre de décompte, préalablement arrêté par le commis aux écritures et vérifié par le sous-administrateur.

Ce décompte a lieu au moment de la mise en liberté des détenus et il est signé par ceux-ci et par l'administrateur. Dans le cas où les détenus ne savent pas signer, ils apposent une croix en présence de deux employés étrangers à cette comptabilité, lesquels signent en qualité de témoins.

Art. 286. — Si un détenu à libérer est malade, son élargissement peut, sur sa demande, être différé jusqu'à ce qu'il puisse être transféré sans danger, ou jusqu'à sa guérison.

SECTION VIII. — Décès.

Art. 287. — Tout décès d'un détenu est annoncé au bourgmestre de la commune du domicile du défunt, avec invitation de le faire connaître à sa famille.

Le membre du Gouvernement chargé de l'administration des maisons de détention, en est également informé dans les vingt-quatre heures.

CHAP. IX. — Service des travaux.

Art. 288. — L'ordre des travaux est déterminé.

nach den Bedürfnissen der verschiedenen Fabricationszweige und nach Maßgabe der gestatteten und verlangten Fabricate geregelt.

Art. 289. — Ein zur Aufnahme jeder Auskunft über die gewerbliche Fertigkeit der Verurtheilten bestimmtes Register wird vom Verwalter geführt. Er erwähnt die von den Gefangenen vor ihrer Verurtheilung ausgeübten Gewerbe, die von denselben während ihrer Haft betriebenen, sowie deren Fleiß, Ausdauer, Fortschritte oder Fahrlässigkeit, Trägheit, Unwissenheit u. s. w.

Art. 290. — Das Tagewerk der Gefangenen wird durch den Verwalter bestimmt. Der betreffende Lohn wird nur nach vollbrachtem Minimum des Tagewerkes zuerkannt.

Im entgegengesetzten Falle kann der Verwalter einen dem Werth der nicht geleisteten Arbeit gleichkommenden Abzug bewirken.

Art. 291. — Der Betrag der den Gefangenen zu bewilligenden Vergütungen wird gemeinhin nach einer Gewichts-, Maß- oder Qualitäts-Einheit und nur ausnahmsweise nach Tagen berechnet. Derselbe wird durch das mit dem Gefängniswesen betraute Mitglied der Regierung bestimmt.

In außergewöhnlichen Fällen wird die Arbeit der Gefangenen nach Maßgabe der seitens der Verwaltungs-Commission genehmigten Anträge des Verwalters tarifiert.

Art. 292. — Jedem Gefangenen wird eine laufende Gratifications-Rechnung nach dem aufgestellten Muster eröffnet und vom Schriftführer geführt (Art. 76 des Reglements).

Art. 293. — Der Ansaß der für unzureichendes Tagewerk, schlechte Fabrication oder Ausführung, Beschädigung der Rohstoffe, Utensilien, Kleidungs- und Bettungsstücke, für jeden der Verwaltung zugefügten Schaden irgend welcher Art zu bewirkenden Abzüge wird durch den Verwalter bestimmt und von der Commission genehmigt.

Der Betrag dieser Abzüge kann auf Anordnung des Verwalters vergütet werden, durch Zwangs-

par les besoins des diverses branches de fabrication et en raison des ouvrages autorisés et commandés.

Art. 289. — Un registre destiné à recevoir tous les renseignements concernant l'aptitude professionnelle des condamnés est tenu par l'administrateur, qui mentionne les métiers exercés par chaque détenu avant sa condamnation, ceux qu'il exerce pendant sa détention, ainsi que son application au travail, son zèle, ses progrès ou sa négligence, sa paresse, son ignorance, etc.

Art. 290. — La tâche des condamnés est déterminée par l'administrateur. La rémunération n'est acquise que lorsque le minimum de la tâche est atteint.

Dans le cas contraire, l'administrateur peut opérer une retenue équivalente au déficit de travail constaté.

Art. 291. — La quotité des gratifications accordées aux détenus est généralement déterminée d'après une unité de poids, de mesure, de quantité et exceptionnellement à la journée; elle est arrêtée par le membre du Gouvernement chargé de l'administration des maisons de détention.

Dans les cas accidentels cette tarification du travail des détenus est fixée sur les propositions de l'administrateur, approuvées par la Commission des prisons.

Art. 292. — Un compte de gratifications est ouvert à chaque détenu d'après le modèle arrêté et est tenu au courant par le commis aux écritures. (Art. 76 du présent règlement.)

Art. 293. — Le taux des retenues à faire pour insuffisance de tâche, mauvaise fabrication ou confection, dégât des matières premières, ustensiles, effets d'habillement et de coucher, dommage de toute nature causé à l'administration, est réglé par l'administrateur et approuvé par la Commission.

L'import de ces retenues peut être remboursé, sur l'ordre de l'administrateur, par des retenues

abzüge vom Taschengelde oder von der Reserve-Masse.

Art. 294. — In Betreff der durch voranstehende Bestimmungen nicht geregelten Arbeitsbedingungen richtet sich der Verwalter nach den Regeln einer guten und aufrichtigen Auslegung, sowie einer weisen und gewissenhaften Wahrung der Interessen der Staatscasse. Im Zweifel berichtet er an die Verwaltungs-Commission.

Capitel. X. — Frauengefängnisse.

Section I. — Besondere Bestimmungen in Betreff des Gefängnisses und Bettlerdepot für Frauen.

Art. 295. — Die Zahl der mit der Aufsicht über die Gefangenen dieser Häuser beauftragten Barmherzigen Schwestern wird durch das mit dem Gefängniswesen betraute Mitglied der Regierung bestimmt.

Art. 296. — Die Schwestern sind unter Leitung des Verwalters mit der Vertheilung und Beaufsichtigung der Arbeit beauftragt; sie überwachen das Betragen der Gefangenen, geben denselben sowohl den sittlichen als gewerblichen Unterricht und versorgen sie im Krankenzimmer laut Vorschrift des Art. 154 gegenwärtigen Reglements.

Art. 297. — Die Vergütungen und Emolumente der Schwestern werden durch das mit dem Gefängniswesen betraute Mitglied der Regierung festgesetzt.

Art. 298. — Das den Schwestern zu ihrem Gebrauch zugestellte Mobiliar ist Eigenthum des Staates, auf dessen Kosten es auch unterhalten und nach Bedarf vervollständigt wird.

Art. 299. — Die Schwestern sind mit keinem Regiedienste, noch mit Rechnungswesen beauftragt; mittels summarischen Notizen liefern sie jedoch die nöthige Auskunft über den täglichen, ihre Aufsicht betreffenden Dienst der Verwaltung.

forcées, soit sur le boni de l'argent de poche, soit sur la masse de réserve.

Art. 294. — Pour les conditions du travail non réglées par les dispositions qui précèdent, l'administrateur se dirige d'après les règles d'une bonne et loyale interprétation et d'une sage et consciencieuse entente des intérêts du trésor. Dans le doute, il en réfère à la Commission administrative.

CHAP. X. — Maisons de détention des femmes.

SECTION I. — *Dispositions particulières pour la prison et pour le dépôt de mendicité des femmes.*

Art. 295. — Le nombre des sœurs de charité préposées à la surveillance des détenues dans ces maisons est fixé par le membre du Gouvernement chargé du service des maisons de détention.

Art. 296. — Les sœurs sont chargées, sous la direction de l'administrateur, de la distribution et du contrôle du travail; elles surveillent la conduite des détenues, leur donnent l'instruction tant morale que technique et les soignent dans l'infirmerie de la manière prévue à l'art 154 du présent règlement.

Art. 297. — Les indemnités et les émoluments des sœurs sont fixés par le membre du Gouvernement ayant dans ses attributions le service des maisons de détention.

Art. 298. — Le mobilier à l'usage des sœurs appartient à l'État, qui l'entretient et le complète au besoin.

Art. 299. — Les sœurs de charité ne sont chargées d'aucun service de régie et de comptabilité; elles fournissent néanmoins au moyen de notes sommaires les renseignements nécessaires au service journalier de l'administration pour ce qui concerne leur surveillance.

Art. 300. — Eine der Schwestern steht in ihrer Eigenschaft als Oberin in unmittelbarer Beziehung mit der Verwaltungs-Commission und zum Verwalter für alles deren Befugnisse Betreffende.

Art. 301. — Die Schwestern sind in nichts behindert nach den Vorschriften und Regeln ihres Ordens zu leben; sie haben jedoch die Bestimmungen dieses Reglements nachzuachten.

Die Verwaltungs-Commission wird von allem den Dienst Betreffenden unterrichtet.

Art. 302. — Die Anträge über Wechsel im Personal der Schwestern werden von ihrem geistlichen Oberhaupte oder Director bei der Commission angebracht; diese macht dem ressortmäßigen Regierungsmitgliede die nöthigen Vorschläge.

Die Oberin wählt selbst die den Schwestern zum Reinlichkeitsdienste u. s. w. der Frauengefängnisse zur Verfügung stehenden Arbeitsfrauen.

Auch können zu Hausarbeit und Reinlichkeitsdiensten gefangene Frauen verwendet werden; dies auf Antrag der Oberin und nur insofern die Ordnung der Anstalten dem nicht zuwider ist.

Art. 303. — Die Schwestern stehen im Genusse der Capelle und des Gartens des Frauengefängnisses.

Mit Ausnahme des Mittwochs wird jeden Tag vom Almosenier Messe in der Capelle gelesen.

Art. 304. — Die Schwestern sollen die ihrer Aufsicht anvertrauten Gefangenen nie aus dem Auge verlieren. Sie haben sich nach Art. 82 u. ff. dieses Reglements zu richten.

Art. 305. — Die gefangenen Frauen sind den zu ihrer Beaufsichtigung bestellten Schwestern unbedingten Gehorsam schuldig.

Art. 306. — Die Schwestern widmen den gefangenen Kindern in Bezug auf religiöse und sittliche Erziehung und Erlernung der Arbeit eine besondere Aufmerksamkeit. Sie sondern dieselben thunlichst ab.

Art. 300. — L'une des sœurs, en qualité de supérieure, est en rapport immédiat avec la Commission administrative et avec l'administrateur pour ce qui intéresse leurs attributions.

Art. 301. — Les sœurs sont entièrement libres de vivre selon l'esprit de leur institution et d'en observer les règles; elles se conforment néanmoins aux dispositions du présent règlement.

La Commission administrative est mise en connaissance de tout ce qui intéresse le service.

Art. 302. — Les propositions pour les changements dans le personnel des sœurs sont faites par leur chef ecclésiastique ou directeur à la Commission, qui fait les propositions nécessaires au membre du Gouvernement que la chose concerne.

La supérieure des sœurs choisit elle-même les femmes de charge qui sont entièrement à la disposition des sœurs pour le service de la propreté etc. des maisons de détention pour femmes.

Des femmes détenues peuvent aussi être employées au service domestique et de propreté, sur la proposition de la supérieure, pour autant que l'ordre des établissements ne s'y oppose pas.

Art. 303. — Les sœurs ont la jouissance de la chapelle et du jardin dépendant de la prison des femmes.

Tous les jours, à l'exception du mercredi, la messe est célébrée dans la chapelle par l'aumônier.

Art. 304. — Les sœurs ne doivent jamais perdre de vue les détenues confiées à leur surveillance. Elles se conforment aux art. 82 et suivants du présent règlement.

Art. 305. — Les femmes détenues doivent une obéissance passive aux sœurs préposées à leur surveillance.

Art. 306. — Les sœurs vouent une attention spéciale à l'éducation religieuse et morale et à l'apprentissage du travail des enfants détenus. Elles les tiennent autant que possible dans l'isolement.

Section II. — Règlement innerer Ordnung des Gefängnisses und Bettlerdepot für Frauen.

Art. 307. — Nach Inhaftnahme der gefangenen Frauen überliefert sie der Verwalter der Oberin der Schwestern und gibt derselben über jede die nöthige Auskunft.

Die Oberin führt ein Register über alles die persönliche Lage und Verhältnisse, besonders jedoch das Betragen der Gefangenen Betreffende.

Art. 308. — Die präventiv verhafteten Frauen werden in besondern Zellen untergebracht.

Art. 309. — Die venerischen Frauen werden von den übrigen Gefangenen abgesondert.

Art. 310. — Die während der Nacht von den Schwestern oder ihren Gehülfinnen bewohnten Zellen müssen so gelegen sein, daß von dort aus die Gefangenen der verschiedenen Quartiere beaufsichtigt werden können.

Art. 311. — Die Einteilung des Tages in den Arresthäusern für Frauen ist geregelt wie im obigen Art. 252 und gemäß der daselbst erwähnten Tabelle.

Art. 312. — Beim Läuten der Glocke stehen die Gefangenen auf, waschen und kleiden sich, machen ihre Betten und reinigen ihre Zellen; darauf gehen sie hin und leeren und säubern ihre Nachttöpfe unter Aufsicht einer Schwester und bringen dann dieselben in ihre Zellen und Schlafräume zurück.

Art. 313. — Eine der Schwestern besichtigt die Zellen und Schlafräume um sich von deren Reinlichkeit zu versichern und um nachzusehen, ob die Betten gehörig gemacht sind und ob während der Nacht keine Beschädigung verübt worden ist. Eintretenden Falles wird an den Verwalter berichtet.

Art. 314. — Die Gefangenen begeben sich in die Werkstätten, sagen ihr Morgengebet und beginnen ihre Arbeit unter Aufsicht einer Schwester, sie beobachten das tiefste Stillschweigen; was sie zu fragen haben, bringen sie mit leiser Stimme vor.

SECTION II. — Règlement d'ordre intérieur pour la prison et le dépôt de mendicité des femmes.

Art. 307. — L'administrateur, après avoir écroué les femmes détenues, en fait la remise à la supérieure des sœurs et lui donne les renseignements nécessaires sur leur compte.

La supérieure tient un registre contenant toutes les désignations relatives à la position personnelle des détenues et particulièrement à leur conduite.

Art. 308. — Les femmes détenues préventivement sont placées dans des cellules particulières.

Art. 309. — Les femmes atteintes de maladie syphilitique sont séparées des autres détenues.

Art. 310. — Les cellules occupées pendant la nuit par les sœurs de charité ou leurs aides doivent être placées de manière à permettre la surveillance des détenues des divers quartiers.

Art. 311. — La division de la journée pour les maisons de détention des femmes est réglée conformément à l'art. 252 ci-dessus et suivant le tableau y mentionné.

Art. 312. — Au son de la cloche, les détenues se lèvent, se lavent, s'habillent, font leur lit et nettoient leurs cellules; elles vont ensuite, sous la surveillance d'une sœur, vider et nettoyer leurs vases inodores; après cette opération, elles les rapportent dans leurs cellules et dortoirs.

Art. 313. — Une des sœurs visite les cellules et les dortoirs pour s'assurer de leur propreté, pour examiner si les lits sont convenablement faits et s'il n'y a pas eu de dégradation pendant la nuit. Le cas échéant, il est fait rapport à l'administrateur.

Art. 314. — Les détenues entrent dans les ateliers, disent leurs prières du matin, et se mettent au travail sous la surveillance d'une sœur, en observant le plus grand silence; toutes les demandes de leur part sont faites à voix basse.

Art. 315. — Die fertigen Arbeitsstücke werden durch die Schwestern nach dem Magazine gebracht, wo ihnen der Unterverwalter eine Empfangsbcheinigung darüber ausstellt.

Art. 316. — Nachbenannte Strafen können gegen gefangene Frauen zur Anwendung kommen :

a) durch den Verwalter :

1° Entziehung des Hofes und der Annehmlichkeiten der Cantine;

2° Sonderhaft in einer Zelle mit Arbeitsverbindlichkeit während höchstens fünfzehn Tagen;

3° Sonderhaft in einer Zelle ohne Arbeit während höchstens acht Tagen;

b) durch die Verwaltungs-Commission :

4° Entziehung des Bettes während der Nacht;

5° Einferklerung auf höchstens drei Tage, einen Tag über den andern bei Wasser und Brod, vorbehaltlich der Bestimmungen der Art. 224 u. 225 gegenwärtigen Reglements.

Art. 317. — Die Sonn- und Feiertage werden in der durch Art. 114 dieses Reglements vorgeschriebenen Weise verbracht.

Art. 318. — Die Oberin der Schwestern gibt dem Arzte jeden Tag bei seinem Besuche die nöthige Auskunft über den Gesundheitszustand der Gefangenen.

Art. 319. — Außergewöhnliche Vorkommnisse in den Arresthäusern für Frauen werden dem Verwalter durch die Oberin unverzüglich angezeigt.

Art. 320. — Die auf Grund der Art. 228 bis einschließlich 232 dieses Reglements zulässigen Besuche bei Gefangenen finden im Sprechzimmer in Gegenwart einer Schwester statt.

Die Oberin kann jedoch die Anwesenheit des Verwalters verlangen, falls sie es für rathsam erachtet.

Art. 321. — Jüngere Kinder können mit ihrer Mutter ins Gefängnis aufgenommen werden, wenn der Verwalter glaubt, daß dieselben der mütterlichen Pflege bedürfen.

Art. 315. — Les objets confectionnés sont remis au magasin par les soins des sœurs, qui en reçoivent récépissé de la part du sous-administrateur.

Art. 316. — Les punitions suivantes peuvent être infligées aux femmes détenues :

a) Par l'administrateur :

1° Privation du préau et des douceurs de la cantine ;

2° Isolement cellulaire pendant quinze jours au plus, avec obligation du travail ;

3° Isolement cellulaire pendant huit jours au plus avec privation du travail ;

b) Par la Commission administrative :

4° Privation du lit pendant la nuit ;

5° Mise au cachot pendant trois jours au plus, de jour à autre au pain et à l'eau ;

Sans préjudice aux dispositions des art. 224 et 225 du présent règlement.

Art. 317. — L'emploi de la journée du dimanche et des fêtes est réglé de la manière indiquée à l'art. 114 du présent règlement.

Art. 318. — La supérieure des sœurs remet chaque jour au médecin lors de sa visite les renseignements nécessaires sur l'état sanitaire des détenues.

Art. 319. — En cas d'événement grave dans une maison de détention des femmes, la supérieure en donne immédiatement avis à l'administrateur.

Art. 320. — Les visites aux détenues, permises en vertu des art. 228 à 232 inclusivement du présent règlement, ont lieu au parloir en présence d'une sœur.

La supérieure peut néanmoins réclamer la présence de l'administrateur, si elle le juge nécessaire.

Art. 321. — Les enfants en bas âge peuvent être admis en prison avec leur mère, si l'administrateur estime qu'ils ne peuvent se passer des soins maternels.

Die Oberin zeigt jede derartige vom Verwalter gestattete Vergünstigung der Commission an. Diese übermacht der Regierung zu Ende jeden Quartals eine Nachweisung über die Unterhaltskosten der während des Quartals in die Arresthäuser aufgenommenen und darin verpflegten Kinder dürftiger Gefangenen, Kosten, welche gemäß Königl. Beschlusses vom 2. Februar 1822 den Gemeinden zur Last fallen, in welchen die Eltern ihr Unterstüßungs-Domicil haben.

Art. 322. — Die mit ihren Müttern aufgenommenen Kinder können, je nach Umständen, von denselben in ihren Zellen zurückgehalten, oder gleich den jüngsten Gefangenen in einem gemeinschaftlichen Saale unter Aufsicht einer Schwester vereinigt werden.

Diesen Kindern können gesonderte Bettchen und je nach ihrem Alter eine halbe oder eine Viertels-Ration zugestanden werden.

Art. 323. — Falls der Verwalter und die Oberin der Schwestern ein strafbares oder gefährliches Einverständnis zwischen einer Gefangenen und einer dritten Person entdecken, so ist diese letztere zu entfernen, und ihr künftighin der Zutritt zu versagen.

Der Verwalter kann außerdem die Commission ersuchen jeden Besuch bei der schuldig befundenen Gefangenen auf längere oder kürzere Zeit zu untersagen.

Art. 324. — Die zum Dienste dieser Anstalten benötigten Lebensmittel, sowie das Brennmaterial werden durch die Verwaltung beschafft; die Nahrung wird durch die Schwestern zubereitet.

Im Falle der Lieferung schlechter Nahrungsmittel klagt dieses die Oberin ohne Verzug dem Präsidenten der Verwaltungs-Commission.

Art. 325. — Der Dienst der Waschküche, der Bäckerei und der Apotheke ist ebenfalls den Schwestern anvertraut.

Chaque fois que l'administrateur accorde cette faveur, la supérieure en informe la Commission, qui adresse au Gouvernement, à l'expiration de chaque trimestre, les états des frais d'entretien des enfants de détenus nécessaires reçus et entretenus dans les maisons de détention pendant le quartier écoulé, et qui, aux termes de l'arrêté royal du 2 février 1822, doivent être supportés par les communes du domicile de secours des parents de ces enfants.

Art. 322. — Les enfants admis avec leurs mères peuvent, selon le cas, être gardés par celles-ci dans leurs cellules, ou être réunis, de même que les plus jeunes détenues, dans une salle commune sous la surveillance d'une sœur.

Il peut être accordé à ces enfants une couchette séparée et, suivant leur âge, une demi ou un quart de ration.

Art. 323. — Si l'administrateur et la supérieure des sœurs de charité découvrent quelque intelligence coupable ou dangereuse entre une détenue et une tierce personne, cette dernière doit être expulsée, et l'entrée lui être refusée à l'avenir.

L'administrateur peut en outre demander à la Commission de priver pendant un temps plus ou moins long de toute visite la détenue en faute.

Art. 324. — Les denrées alimentaires et le combustible pour le service de ces établissements sont fournis par les soins de l'administration et les aliments sont préparés par les sœurs.

En cas de remise de denrées de mauvaise qualité, la supérieure des sœurs s'en plaint immédiatement au président de la Commission administrative.

Art. 325. — Les services de la buanderie, de la boulangerie et l'officine sont également confiés aux soins des sœurs de charité.

Capitel XI. — Bettlerdepot für Männer und Correctionshaus.

Besondere Bestimmungen.

Art. 326. — Bei ihrem Eintritte ins Bettlerdepot werden Bettler und Dürftige gleich den übrigen Gefangenen behandelt und sind den nämlichen Vorschriften unterworfen.

Art. 327. — Vorbehaltlich einer Dispensation seitens der Verwaltungs-Commission ist die Arbeit verbindlich für gefangene oder verhaftete Dürftige und Bettler.

Art. 328. — Jeder von der Arbeit nicht freigegebene Verhaftete, welcher sich weigert zu arbeiten oder das zugewiesene Tagewerk nicht verrichtet, setzt sich den gegen die Gefangenen der übrigen Arresthäuser festgestellten Strafen aus.

Art. 329. — Verkehr und Besuche finden in der nämlichen Weise wie für die Gefangenen überhaupt statt.

Art. 330. — Für Verschulden unterliegen die in diesen Anstalten Verhafteten den für die übrigen Gefangenen festgesetzten Strafen.

Art. 331. — Die Kost der jungen Gefangenen des Correctionshauses, sowie derjenigen des Bettlerdepot für Männer wird in der Central-Anstalt bereitet.

Cap. XII. — Pistole.

Art. 332. — Die Pistole besteht in der einem Gefangenen zugestandenen Befugnis auf eigene Rechnung gesonderte Wohnung und Tisch zu haben, sich auf eigene Kosten zu kleiden und der Arbeit entzogen zu sein, jedoch unter Verpflichtung in Betreff alles Uebrigen den Bestimmungen der Hausordnung unterworfen zu bleiben.

Art. 333. — Die Gefangenen, welche zur Pistole aufgenommen zu werden verlangen, haben sich darum an den ressortmäßigen General-Director zu wenden, welcher seinerseits das Gutachten des öffentlichen Ministeriums einnimmt und der Verwaltungs-Commission seine Entscheidung mittheilt.

CHAP. XI. — Dépôt de mendicité des hommes et maison de correction.

Dispositions particulières.

Art. 326. — Les mendiants et les indigents à leur entrée au dépôt de mendicité sont traités comme les autres détenus et ils ont à observer les mêmes règles.

Art. 327. — Le travail est obligatoire pour les indigents et les mendiants détenus ou reclus, sauf dispense de la Commission administrative.

Art. 328. — Tous les reclus non dispensés du travail, qui refusent de travailler et ceux qui n'accomplissent pas la tâche leur assignée sont passibles des mêmes peines que les détenus des autres maisons de détention.

Art. 329. — Les communications et les visites doivent avoir lieu de la même manière que pour les prisonniers.

Art. 330. — Pour les fautes commises par les reclus, ils sont assujettis aux mêmes peines que les autres détenus.

Art. 331. — Le manger des jeunes détenus de la maison de correction et celui des reclus du dépôt de mendicité pour les hommes est préparé à la maison centrale.

CHAP. XII. — Pistole.

Art. 332. — La pistole consiste dans la faculté accordée au détenu d'être logé et nourri séparément à son propre compte, d'être vêtu à ses frais et d'être dispensé de travailler, sous l'obligation d'être pour le reste soumis aux dispositions du règlement de la maison.

Art. 333. — Les détenus qui désirent être admis à la pistole doivent en faire la demande au directeur général du service afférent, qui prend l'avis du ministère public et adresse sa décision à la Commission administrative.

In Dringlichkeitsfällen kann die Commission jedoch, in Erwartung der definitiven Ermächtigung, den Gefangenen die Vergünstigung der Pistole provisorisch gestatten.

Art. 334. — Die den Verurtheilten zugestandene Vergünstigung der Pistole kann denselben vom General-Director jederzeit entzogen werden.

Art. 335. — Der Miethpreis eines durch einen einzelnen Gefangenen bewohnten Pistolzimmers ist auf 15 Franken monatlich festgesetzt.

Art. 336. — Das Mobilier jedes zur Pistole zugelassenen Gefangenen besteht :

- 1° in einer Bettstelle, einem Strohsack, einer Haarmatratze, einem Haarkopfkissen, zwei Unterkissen, vier Betttüchern und drei wollenen Decken ;
- 2° einem kleinen Tisch ;
- 3° zwei Stühlen ;
- 4° einem Nachttische mit Zubehör.

Das Waschen des Bettzeuges und der Leibwäsche geschieht kostenfrei und in derselben Weise wie für die übrigen Gefangenen ; der Zimmerwärter ist verpflichtet für die Keilichkeit der Zimmer und des Mobiliars der Pistole Sorge zu tragen ; diese Zimmer werden gereinigt während die Gefangenen auf dem Hofe sind.

Art. 337. — In Krankheitsfällen können die Gefangenen der Pistole sich durch einen andern Arzt als den der Anstalt behandeln lassen, allein es fallen ihnen alsdann sämtliche Kosten, Honorar und Medicamente zur Last.

Art. 338. — Die Vergünstigung der Pistole kann öffentlichen Huren, Inhabern von Prostitutionshäusern und Gefangenen von notorisch unsittlichem Betragen nicht bewilligt werden.

Cap. XIII. Rechnungswesen.

Art. 339. — Der Verwalter der Gefängnisse und des Bettlerdepot zu Luxemburg hat die Einnahmen gemäß Art. 3. des Gesetzes vom 9. Januar 1852 über das Staatsrechnungswesen zu bewirken und den Verbindlichkeiten nachzu-

Néanmoins en cas d'urgence, la Commission peut accorder provisoirement la faveur de la pistole aux détenus en attendant l'autorisation définitive.

Art. 334. — La faveur de la pistole accordée aux condamnés peut en tout temps leur être retirée par le directeur général.

Art. 335. — Le loyer d'une chambre dite de la pistole, occupée par un seul détenu, est fixé à quinze francs par mois.

Art. 336. — Le mobilier à l'usage de chaque détenu admis à la pistole consiste en :

- 1° Un bois de lit, une pailleasse, un matelas en crin, un oreiller en crin, deux traversins, quatre draps de lit et trois couvertures en laine ;
- 2° Une petite table ;
- 3° Deux chaises ;
- 4° Une table de nuit avec les accessoires.

Le lessivage des objets de literie et du linge de corps est fait sans aucuns frais et de la même manière que pour les autres détenus ; le garde-chambre est obligé de veiller à la propreté des chambres de la pistole et du mobilier ; ces chambres sont nettoyées pendant que les détenus se trouvent au préau.

Art. 337. — En cas de maladie, les détenus admis à la pistole peuvent se faire traiter par un autre médecin que celui de l'établissement, mais dans ce cas tous les frais, honoraires et médicaments sont à leur charge.

Art. 338. — Les femmes prostituées et les détenus qui tiennent des maisons de débauche ou dont la conduite est notoirement dépravée, ne peuvent être admis à la pistole.

CHAP. XIII. — De la Comptabilité.

Art. 339. — L'administrateur de prisons et du dépôt de mendicité à Luxembourg doit effectuer les recettes conformément à l'art. 3 de la loi du 9 janvier 1852 sur la comptabilité de l'Etat et remplir les obligations que cette loi et le règle-

kommen, welche besagtes Gesetz und das Reglement vom 23. December des nämlichen Jahres den Staatseinnehmern auferlegt.

Art. 340. — Der Verwalter bewirkt ohne Befehl des General-Einnehmers die Auszahlung der den Gefangenen vom Ertrag ihrer Arbeit zukommenden Beträge.

Art. 341. — Zu andern als den in den Art. 14 und 23. des obenerwähnten Gesetzes vorgesehenen Ausgaben werden dem Verwalter Gelder zur Verfügung gestellt, unter Vorbehalt Rechenschaft darüber abzulegen gemäß Art. 21 des Gesetzes über das Staatsrechnungswesen.

Art. 342. — Die von der Haushaltung und der Arbeit in den Gefängnissen herrührenden Einnahmen, sowie der Antheil des Staates am Erwerb der Gefangenen werden vom Verwalter vollständig in die Staatscasse eingezahlt.

Art. 343. — Zu Ende jeden Monats und beim definitiven Abschluß jeden Dienstjahres legt der Verwalter detaillierte Rechnung seiner Geschäftsführung ab.

Im Falle der Amtseinstellung wird eine Rechnung gemäß Art. 34 des Gesetzes abgelegt.

Diese Rechnungen können gemäß dem diesem Reglement angefügten Formular Lit. E aufgestellt werden.

Das Bordereau der auf Grund besagten Art. 23 quittirten Stücke kann gemäß Formular Lit. F. aufgestellt werden.

Das Saldo in Cassa darf nur aus baarem Gelde und den Belegstücken der gemäß Art. 23 des Gesetzes vom 9. Januar 1852 bewirkten Zahlungen bestehen.

Art. 344. — Zu der durch Art. 21 des Gesetzes vorgesehenen Rechnungsablegung hat der Verwalter das auf Seite 693 des „Memorial“ von 1842 vorfindliche Formular zu befolgen.

Art. 345. — Die Controle des Materials wird in folgender Weise geführt:

1° Die zu einer bestimmten Zeit in den Ge-

ment du 23 décembre de la même année imposent aux receveurs de l'Etat.

Art. 340. — L'administrateur effectue sans ordre du receveur général le paiement des sommes revenant aux détenus sur le produit de leur travail.

Art. 341. — Pour les dépenses autres que celles à effectuer en vertu des art. 14 et 23 de la loi susmentionnée, il sera mis des fonds à la disposition de l'administrateur, sous réserve de rendre compte conformément à l'art. 21 de la loi sur la comptabilité de l'Etat.

Art. 342. — Les recettes provenant du service économique et du service industriel des prisons, ainsi que la part revenant à l'Etat dans le produit du travail des détenus, sont intégralement versées à la recette générale par l'administrateur.

Art. 343. — A la fin de chaque mois et à la clôture définitive de chaque exercice, l'administrateur rend compte détaillé de sa gestion.

En cas de cessation de fonctions, un compte est rendu conformément à l'art. 34 de la loi.

Ces comptes peuvent être dressés d'après le modèle E annexé au présent règlement.

Le bordereau des pièces acquittées en vertu de l'art. 23 de la loi du 9 janvier 1852 peut être établi d'après le modèle F.

Le solde en caisse ne peut se composer que de numéraire et de pièces justificatives de paiement effectués conformément à l'art. 23 de la loi du 9 janvier 1852.

Art. 344. — Pour la reddition du compte prévu par l'art. 21 de la loi, l'administrateur suivra le modèle inséré à la page 693 du *Mémorial* de 1842.

Art. 345. — Le contrôle du matériel est exercé de la manière suivante :

1° Les matières premières, les outils etc., se

fängnissen und im Bettlerdepot vorhandenen Rohstoffe, Werkzeuge u. s. w. sind Gegenstand eines Abschätzungs-Inventars, dessen Ergebnisse an der Spitze eines über das Material zu eröffnenden Registers verzeichnet werden.

2° Neue Ankäufe werden in der Ordnung, wie sie stattfinden, in das nämliche Register mit Angabe der Preise den Werkstätten und Magazinen auf Rechnung angeschrieben.

3° Rohstoffe und Werkzeuge werden nach Maßgabe ihrer Verwendung, respective Außerdienststellung, von der nämlichen Rechnung abgeschrieben.

4° Zu Ende jeden Quartals wird die Bilanz gezogen und mit Ablauf jedes Jahres wird ein neues Inventar, welches mit der letzten Quartals-Bilanz übereinstimmen muß, aufgestellt.

5° Der Minderwerth gewisser Gegenstände wird ebenfalls von der Rechnung abgeschrieben.

Art. 346. — Der Verwalter der Gefängnisse und des Bettlerdepot bewirkt keine Ausgaben für Gehälter und feste Dienstlöhne; die betreffenden Zahlungsbefehle gehen direct von der General-Einnahme aus.

Allgemeine Bestimmung.

Art. 347. — Alle frühern reglementarischen Bestimmungen sind abgeschafft, insofern sie gegenwärtigem Reglemente zuwiderlaufen.

Gehört zum Königl.-Großh. Beschluß vom 6. Februar 1873, Nr. 109.

Der Secretär des König-Großherzogs für die
Angelegenheiten des Großherzogthums,
G. d'Olimart.

trouvant à une époque donnée dans les prisons et au dépôt de mendicité, font l'objet d'un inventaire estimatif dont les résultats seront inscrits en tête d'un registre à ouvrir pour le matériel.

2° A mesure que de nouvelles acquisitions seront faites, elles seront inscrites dans le même registre avec indication des prix, au débit du compte des ateliers et magasins.

3° A mesure que des matières premières seront employées et des outils mis hors d'usage, l'inscription en sera faite de même au crédit de ce compte.

4° A la fin de chaque trimestre la balance sera établie et à la fin de chaque année un nouvel inventaire sera dressé, lequel devra correspondre à la dernière balance trimestrielle.

5° La moins-value sur certains objets sera également inscrite au crédit.

Art. 346. — L'administrateur des prisons et du dépôt de mendicité n'effectue pas les dépenses pour traitements et rémunérations fixes, lesquels sont ordonnancés directement sur la recette générale.

Disposition générale.

Sont abrogées toutes les dispositions règlementaires antérieures, en tant qu'elles sont contraires au présent règlement.

Appartient à l'arrêté royal grand-ducal du 6 février 1873, N° 109.

Le Secrétaire du Roi pour les
affaires du Grand-Duché,
G. d'OLIMART.